Un enseignement sur Moïse

Très bien. Que Dieu te bénisse, Frère Neville. Bonjour, mes amis. Il faut que je vérifie de temps en temps, pour voir si c'est le matin ou le soir. Eh bien, je suis heureux d'être ici ce matin. Il fait chaud et nous avons certainement eu un accueil chaleureux. Nous n'avons plus de printemps; nous avons l'été et l'hiver ici, n'est-ce pas? Tout semble être de travers, en quelque sorte.

2 Eh bien, ce qui m'a retardé, c'est que je—je fais du ménage. Et j'avais des raideurs et j'étais courbaturé ce matin. Et je me suis levé bien enavance, mais je ne m'étais pas rendu compte qu'une femme avait autant de travail à faire, elles doivent préparer trois enfants et ensuite partir pour l'école du dimanche. Oh! la la! Il y a beaucoup de choses à faire, encore plus que ce que je pensais. Et j'ai pensé : "Eh bien, maintenant. . . " Hier soir, je travaillais et—et je—j'arrivais du champ d'évangélisation. . .?. . . Oh! la la! N'est-ce pas qu'il est difficile de trouver des travailleurs? Hmm! J'ai offert trente-cinq dollars par semaine pour que quelqu'un prenne soin du bébé, et personne ne voulait le faire.

3 Un type a écrit un article dans le journal, ici, il n'y a pas longtemps. Bien sûr, ça ne s'applique pas à ceci. Il a dit qu'il était dans cette région-là, un genre de politicien, là, dans le Kentucky, il a dit qu'il avait été dans l'armée deux fois, et qu'il avait été blessé trois fois, comme un héros, il avait vécu une vie de citoyen dans le quartier, il avait fait bien des choses, sauvé la vie de deux enfants, un d'un ruisseau et un de quelque chose d'autre, je ne me souviens pas de tout ce qu'il a pu faire. Et finalement, il a pensé, eh bien, il faut maintenir l'ordre dans le quartier, alors il poserait sa candidature. Et quand il l'a fait, sur cent mille personnes, il a obtenu cinq voix. Il a demandé au shérif s'il pouvait obtenir un fusil à canon raccourci pour se protéger en quittant le quartier, il a dit : "C'est même dangereux de vivre en ville." Il n'avait pas assez d'amis pour l'aider à quitter la ville. Voilà la gratitude américaine, n'est-ce pas? C'est vrai. En Amérique, plus vous en faites, plus on s'attend à ce que vous en fassiez. C'est vrai, on s'attend à plus de vous.

4 Eh bien, je—je tiens à vous faire part de mes compliments ce matin sur la propreté et la beauté de l'église. Et quand je suis arrivé, ils avaient ouvert une porte, là, pour aider à la circulation. Donc, c'est vraiment bien, à tous ceux qui font partie du conseil des administrateurs et qui ont contribué à cette initiative. C'était certainement très bien et c'est un travail impeccable. Je pense que c'est Frère Hall, si je ne me trompe pas, qui l'a fait. C'est un très beau travail.

5 Maintenant, il est un peu tard, mais vous savez comment sont les gens de la sainteté. Voyez, ils n'ont pas de temps préétabli, n'est-ce pas, Frère Slaughter, Frère Deitzman? [Les frères et les autres disent : "Non."—N.D.É.] On prend les choses simplement comme elles se présentent.

6 J'ai eu de merveilleuses réunions dans le Sud! Mais il n'y a que quelques jours que j'ai retrouvé la voix. J'ai prêché pendant quatre mois sans arrêt, et je n'avais plus assez de voix même pour—même pour murmurer. Je devais faire des gestes à ma femme, vous savez, pour obtenir ce que je désirais, et c'est un peu... Et puis, après cela, je suis revenu ici, où la météo est plutôt hypocrite (eh bien, un jour il fait froid, et le lendemain il fait chaud), j'ai attrapé une forte grippe, une vraie, comme dans le temps. Et je me suis levé, il y a quelques jours, et je me suis remis au travail. Et donc nous sommes reconnaissants au merveilleux Seigneur, pour toute Sa bonté et Sa miséricorde envers nous, et—et à quel point Il a été bon. J'ai eu de merveilleuses réunions là-bas, et le Seigneur nous a bénis très abondamment.

7 Hier soir, vers minuit, Frère Wood m'a appelé pour que j'aille chez lui, et Frère Arganbright au téléphone, qui voulait que j'aille en Suisse. Donc, c'est trop de choses à faire pour un vieil homme.

8 Alors maintenant, notre prochaine série de réunions débute le onze du mois prochain au Tabernacle Cadle à Indianapolis. Au—au Tabernacle Cadle à Indianapolis, du onze jusqu'au quinze. Et puis, de là, jusqu'à—jusqu'à Minnea-...Minneapolis; d'Indianapolis jusqu'à Minneapolis, avec les Hommes d'Affaires Chrétiens.

9 Maintenant, je pense que Frère Neville m'a appelé, et j'aurais voulu témoigner ma... lui exprimer ma reconnaissance, à lui et au trio Neville qui sont venus et qui ont chanté à ces funérailles pour moi, où j'ai officié avant-hier. J'avais demandé à Frère Neville; la famille Liddick n'avait pas de chanteurs présents, quand M. Liddick est rentré à la Maison dans la Gloire. Et j'ai certainement... Si son fils, je ne le vois pas ici; et j'ai découvert plus tard que c'était un fils adoptif. Sachant que son père se mourait et qu'il n'était pas sauvé, il est venu me chercher en courant, avant qu'il...et son père a été sauvé avant de mourir. Donc, la meilleure chose que ce garçon ait jamais faite, c'était de venir chercher quelqu'un qui prierait pour son papa avant qu'il ne meure. Et le trio Neville est venu et a vraiment bien chanté pour eux.

10 Eh bien, Frère Neville m'a demandé si je pouvais parler ce matin et ce soir, aussi. Donc, si vous remarquez, l'Écriture dit : "Demandez abondamment afin que vous..." Alors Frère Neville est certainement en conformité avec l'Écriture, oui vraiment! Je vais donc faire de mon mieux.

11 Maintenant, j'ai dit ce matin, étant donné que c'est la fête des Mères, nous voulons parler aux—aux petits enfants. Je pensais que ce matin serait un bon moment pour—pour les petits enfants. Je pense que le jour pour les mères . . .

12 Or, il n'y a rien de plus doux sur la terre, à notre connaissance, qu'une vraie, une authentique mère. Que Dieu bénisse son âme vaillante, une mère, une vraie de vraie. Mais nous avons tellement de substituts aujourd'hui que—qu'on appelle "mère" qui ne sont pas des mères; ce ne sont que des femmes qui ont des enfants, mais elles ne sont pas des mères. Une mère à l'ancienne mode est celle qui s'occupe de sa famille; elle ne va pas dans ces bars-salons et à ces danses, toute la nuit, à fumer, à boire, puis ensuite rentrer à la maison. Elle ne mérite pas ce nom sacré de mère. Elle n'est qu'une femme qui élève un enfant, c'est tout, mais pas une mère, parce que *mère* a une différente signification. Bon, je—je pense que si vous . . .

13 Maintenant, pour ce qui est de la fête des Mères, je veux bien m'exprimer. J'ai moi-même une vieille maman aux cheveux gris assise là. Et je pense qu'un jour, c'est bien; mais la fête des mères devrait être tous les jours, pas juste un jour par année. Et la raison pour laquelle on célèbre la fête des Mères et tout . . .

14 Et je vois que nous ne sommes qu'une poignée de gens, et nous nous connaissons tous les uns les autres. Nous sommes les habitués ici, et c'est pour ça que nous allons parler ainsi.

15 Je pense qu'une mère devrait être respectée tous les jours de la même manière, c'est vrai, une véritable mère. Mais ce jour qu'ils appellent la fête des Mères n'est rien d'autre qu'une grande absurdité commerciale, seulement pour soutirer de l'argent aux gens. Et c'est une disgrâce pour une mère, une fête des Mères, car une fois par année : "Eh bien, nous n'allons pas la voir, mais nous allons lui envoyer un petit bouquet de fleurs et ça va régler la question." Ce n'est pas une mère! Oh, miséricorde! Une vraie mère est une femme que vous . . . une femme qui vous a élevé, et vous l'aimez, vous la voyez et lui parlez tout le temps. Vous lui exprimez votre amour tout le temps, pas seulement un jour par année.

16 Mais juste avant de commencer mon petit récit imagé, j'aimerais simplement exprimer ceci et renouveler . . . Certains d'entre vous, beaucoup d'entre vous sont morts, bon nombre d'entre eux sont partis depuis que ceci a eu lieu. C'était en 1933.

17 Avez-vous vu dans le journal, il y a quelques soirs, là où cette femme a tué cet homme? elle l'a jeté dans son entrée et a reculé sur lui avec sa voiture en faisant des va-et-vient, jusqu'à ce qu'elle l'ait complètement écrasé sur la route. Et ils ont dit, les—les avocats et tout, ont dit : "Cela ne vous donne-t-il pas mauvaise conscience?"

Elle a dit : “Dieu et moi en avons assez de la manière dont les femmes sont traitées.” Ah! Oui, elle est une idole. C’est vrai. “Nous en avons assez.” Jusqu’où cette nation peut-elle s’enfoncer? Jusqu’où peut-on aller sans jugement Divin, je me le demande? “Dieu et moi”? Si Dieu était coupable de tout le non-sens qu’on Lui attribue, Il ne serait pas Dieu, c’est tout. “Dieu et moi”? Oh! Dieu n’a rien à voir avec une chose pareille. Je me demande, quand elle sera dans les tourments, ce qu’elle en pensera alors? Oh!

18 L’Amérique! Maintenant, souvenez-vous, si vous ne l’aviez pas pris en note, notez-le. Voici ma prédiction. Voyez? En 1933, lorsque nous avions des réunions, là-bas, où se trouve l’ancien, — je crois que l’Église de Christ se trouve là maintenant, avant c’était l’ancien... C’est juste ici, Frère Neville, tout droit là-bas. Charlie Kern vivait là-bas autrefois. Qu’est-ce que c’est... l’orphelinat là, sur l’avenue Meigs. En 1933, je venais d’avoir une Ford 1933, et je l’avais consacrée au Seigneur ce matin-là. Puis avant de quitter la maison, j’ai eu une vision. Je l’ai notée, sur un vieux papier jauni qui se trouve encore dans une Bible. J’ai vu le temps de la fin venir.

19 Et vous, combien se souviennent de ce qu’une voiture de 1933 avait l’air? Oh, elle est faite un peu comme *ceci*, surélevée à l’arrière, puis ça forme un angle droit pour y suspendre le pneu de secours. J’ai eu une vision : “Avant la venue du Seigneur, les voitures auraient la forme d’un œuf.” Combien se souviennent de cette prédiction? Est-ce qu’il y a encore quelqu’un ici qui s’en souvient? Frère Seward est parti. Et je suppose... C’était en 1933, lorsque nous avions des réunions ici. Je suppose qu’ils sont presque tous partis maintenant, depuis ce temps.

20 Et j’ai prédit ceci : “L’Amérique, leur dieu principal serait les femmes.” Voilà ce que c’est. Tout suit le style d’Hollywood. J’ai des documents du dossier du FBI qui vous choqueraient au plus haut point si—si je vous disais là où... Et ces vedettes de cinéma qui sont embourbées dans les scandales, il n’y en a pas une seule, pratiquement, qui ne soit pas une prostituée. Et le FBI l’a dévoilé tout récemment. J’ai tiré cela de leur propre dossier. Elles sortent toutes pour mener une vie de débauche, même ces vedettes de cinéma, il a prouvé qu’ils en avaient arrêté, qui allaient avec des hommes, pour vingt-cinq ou cinquante dollars par nuit, par homme, on les trouvait partout à Hollywood et ailleurs, ils avaient des maisons closes, et des hommes là-bas vers qui ont les envoyait. Et c’est ce qu’on regarde, à la télévision, et—et là, sur ces écrans et ces choses, on laisse ses enfants appeler ça une idole. Et puis on appelle ça une *mère*? C’est très loin d’être une mère. Ça, c’est de la souillure. C’est exact. Et pourtant, c’est elles qui donnent le ton d’aujourd’hui. On les laisse...le genre de vêtements qu’elles portent, regardez les femmes américaines s’habiller exactement comme elles, et tout. Certainement. Et le

dieu des Américains est une femme. Pas Jéhovah; ils se sont détournés de Cela. Je ne parle pas de la *mère* maintenant, mettez cela de côté pour l'instant, c'est une chose sacrée que nous allons aborder; mais là, je parle de la *femme*.

21 Et, souvenez-vous, je prédis qu'avant le grand anéantissement total, or je ne dis pas que le Seigneur m'a dit cela, mais je crois que quelque chose va se produire entre maintenant et là, en 77. Ça pourrait se produire en cette heure même. Mais entre maintenant et 77, je prédis soit une grande destruction, ou un anéantissement total de la terre entière, entre maintenant et 77.

22 Je l'ai prédit en 1933, j'ai prédit que les femmes continueraient à se dégrader et que la nation continuerait à se détériorer, et qu'elles continueraient à pencher vers maman, ou comme maman comme ça, au point qu'elles vont devenir, que la femme deviendra une idole. Et après un certain temps : "L'Amérique sera gouvernée par une femme." Prenez-le en note et voyez si ce n'est pas juste. Une femme prendra la position de Président ou quelque chose, une position importante, haut placée en Amérique.

23 Quand, — je dis ceci avec respect, mesdames, — quand une femme sort de la cuisine, elle n'est plus à sa place. C'est vrai. C'est là sa place. En dehors de là, elle n'a pas sa place. Et maintenant, je ne suis pas dur avec elles, je ne fais que dire la Vérité et ce que la Bible . . . Auparavant, l'homme était le chef de la maison, mais c'était du temps de la Bible. Il ne l'est plus. Il est la marionnette, ou il est un . . . ou le baby-sitter ou quelque chose. Et là, non, elles veulent s'occuper d'un chien, pratiquer le contrôle des naissances et trimballer un petit chien partout dans leurs bras tout le temps, pour que vous puissiez sortir toute la nuit.

24 Je ne—je ne parle pas des mères. Que Dieu les bénisse. C'est ce qui maintient la nation présentement, ou presque, c'est une véritable et bonne mère, consacrée et sauvée par Dieu. C'est vrai.

25 Mais c'est une honte de voir combien nos femmes sont dégradées! J'ai un article de journal que j'ai découpé après cette dernière Guerre mondiale, la seconde, qui disait : "Où est passée la moralité des femmes américaines, quand après six mois à l'étranger, quatre soldats sur cinq étaient divorcés de leur femme, qui s'était remariée avec un autre homme?" Et elles n'ont même pas pu attendre qu'ils reviennent d'outre-mer, alors que les soldats là-bas mouraient sur le champ de bataille! La personne qui fait ça n'est pas digne d'être appelée mère, ce nom sacré. Non, elle ne l'est pas. Ainsi, j'ai toujours été traité de "misogyne", mais je ne le suis pas. Je pense qu'une femme est une chose merveilleuse, spécialement une mère. Mais elles devraient être à leur place et ne pas prendre la place de l'homme, et ne pas prendre la place de Dieu.

26 Et ce matin, j'ai entendu une église de la sainteté dire : "Une mère règne sur les étoiles du Ciel", et tout cela. Je peux imaginer les catholiques faire cela avec la vierge Marie, et ainsi de suite, et là, — ils adorent les femmes mortes, sainte Cécile et tout cela, — et là, c'est la plus haute forme de spiritisme. Voilà, c'est tout. Tout ce qui intercède avec les morts est du spiritisme. Eh bien, il n'y a qu'un seul Intercesseur entre Dieu et l'homme, et c'est Jésus-Christ. C'est vrai. Aucun autre saint, ni rien en dehors du Seigneur Jésus-Christ, Il est le seul qui est l'Intercesseur entre Dieu et l'homme. Mais quand je vois les églises, même de derrière la chaire, tout le caractère sacré est enlevé de Christ et attribué à la mère, tout le caractère sacré est enlevé, puis—puis ils commencent avec ça et voilà.

27 Donc, mais il reste encore de véritables mères. Que Dieu soit loué! Tout comme lorsque vous voyez un hypocrite; il y a un véritable Chrétien qui vit vraiment la vie. Là où vous avez un pour, vous avez un contre. C'est tout à fait exact. Et maintenant, ce genre de mère et ce genre d'enfant, c'est ce dont nous voulons parler maintenant en nous servant de la Bible.

28 Bon, je me demande combien de petits garçons et de petites filles nous avons ici ce matin? Si vous avez entendu l'émission de Frère Neville hier . . . Combien de petits garçons et de petites filles aimeraient venir ici et s'asseoir en avant pendant que je vous parle? Aimeriez-vous venir ici? Il y a un, deux, trois, quatre, cinq sièges ici; un ici, ça fait six, et quelques petits sièges là. Aimeriez-vous vous avancez, certains d'entre vous, les petits qui se sentent à l'aise de venir sans leur maman, et qui aimeraient s'avancer? Vous êtes plus que les bienvenus! Les mères viennent . . . [Frère Neville dit : "Il y en a plus; la plupart sont dans la salle de l'école du dimanche."—N.D.É.] Oh, ils sont dans la salle de l'école du dimanche. Bon, très bien. Nous allons attendre quelques minutes et continuer de parler, et ils sortiront dans quelques minutes. Et nous allons tous nous rassembler, les petits yeux noirs, les bruns et les bleus, ici, et—et parler à chacun d'eux. Maintenant, combien aiment le Seigneur? Dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen!"—N.D.É.] Très bien.

29 Maintenant, je veux parler aux mères et aux enfants, et cela leur est adressé.

30 Ce soir, si le Seigneur le veut, je veux parler au sujet du premier miracle que Jésus a accompli, et comment cela a été fait, et avec quelle puissance, et ce qu'Il a fait quand Il a fait Son . . . Combien savent quel était le premier miracle qu'Il a accompli? Dites-le, tous ensemble : "Il a changé l'eau en vin." C'est vrai, c'est le premier miracle qu'Il a accompli. Maintenant, si le Seigneur le veut. Pendant que j'étudiais ce matin, ça m'est simplement venu à l'esprit.

31 Je vois que nous avons nos bons amis, M. et Mme Yeker, là-bas à l'arrière, je crois, ce matin. Je les ai aperçus quand j'ai contourné le poteau par ici. L'autre jour, j'ai passé un examen médical; je dois être à jour dans mes examens médicaux pour accomplir mes devoirs outre-mer. Et quand je suis sorti, qui ai-je rencontré, si ce n'est pas M. et Mme Yeker, qui étaient assis là-bas dans le bureau—bureau.

32 Dr Schoen, à Louisville, un très bon frère chrétien. Je vous le dis, j'ai vraiment rencontré un homme véritable là-bas, un vrai de vrai qui croit en Dieu et qui met sa confiance là. Vous savez quoi? Je vais vous le dire. Je rencontre plus de médecins qui croient en la guérison Divine que de prédicateurs. C'est vrai. Vous leur parlez. Ils disent : "Certainement." Et quand il... Quand j'étais sur le point de quitter, il m'a pris la main, et a dit : "Frère Branham, vous en faites plus pour l'humanité que je ne pourrais jamais en faire." Il a dit : "C'est vrai." Il a dit : "Vous pouvez aider des gens que je ne pourrais même pas toucher." Il a dit : "C'est vrai."

33 J'ai dit : "Eh bien, bien sûr, vous pouvez les recoudre, ou replacer un os, ou quelque chose comme ça. Mais c'est Dieu qui guérit."

34 Il a dit : "C'est exact." Amen. Oh, j'aime voir des gens sensés et ouverts d'esprit. Je pense à la chirurgie, et au médecin, et à la chiropraxie, à l'ostéopathie, à la guérison Divine, et tout cela, si une de ces choses peut aider quelqu'un, je suis en faveur de cela. Mais lorsqu'un médecin condamne un prédicateur, que le prédicateur condamne un médecin, qu'un ostéopathe condamne—condamne un chirurgien, qu'un chirurgien condamne un médecin, vous pouvez imaginer qu'il y a là un motif égoïste. C'est vrai, parce que chacun d'eux a prouvé qu'il aide quelqu'un. C'est tout à fait exact.

35 Maintenant, ce qu'il y a, je pense, si nos motifs sont justes, et que notre cœur est droit à l'égard des gens, nous devrions tous travailler ensemble pour aider notre prochain et lui faciliter la vie. Alors vos motifs ne sont pas égoïstes, vous rendez gloire à Dieu qui donne toutes choses gratuitement. Amen. Oui monsieur. Oh, nous ne devrions jamais être égoïstes; cela devrait être parfait.

36 Si la chiropraxie peut aider celui-*ci*, et l'ostéopathie aider celui-*ci*, la chirurgie aider celui-*ci*, et quelque chose d'autre aider celui-*là*, prions pour tout cela, amen, afin que Dieu aide Son cher peuple à bien se porter et à être heureux. Parce qu'il ne nous reste pas beaucoup de temps à passer ici; quelques jours à peine, puis nous sommes sur la route, partis ailleurs. Donc, ce que nous essayons de faire, c'est de rendre la vie un peu plus facile afin que vous puissiez passer un meilleur moment pendant que vous êtes ici. Amen.

37 Maintenant, sur cette pensée, courbons la tête avant d'ouvrir la Bible, et parlons à notre bien-aimé Sauveur.

38 Notre bienveillant Père Céleste, nous venons si humblement ce matin dans Ta Présence, et nous Te remercions pour le Seigneur Jésus-Christ, plus que pour tout ce qui a jamais été sur la terre ou qui y sera jamais. Car Il était Celui qui a réuni l'homme et Dieu, et nous a réconciliés, nous pauvres étrangers indignes et impies, éloignés de Dieu, par—par choix, de notre propre gré; nous avons fait notre propre choix et nous nous sommes éloignés de Lui. Et Il a été si bon de venir, et bien que nous ne soyons pas agréables à Dieu, bien que nous soyons pécheurs, éloignés de Dieu, Il nous a réconciliés avec le Père par l'effusion de Son Propre Sang.

39 Combien nous Te remercions pour Lui! Et aujourd'hui, Il se tient là en tant que Médiateur, le Seul entre Dieu et l'homme, qui peut permettre qu'une prière entre dans la Présence de Dieu, par la plateforme de Son Propre Sang qu'Il a versé de la terre à la Gloire. Il est venu sur cette terre en passant par une grange, né dans une crèche. Il a quitté la terre par la peine capitale. La terre ne voulait pas de Lui. Le Ciel ne pouvait pas Le recevoir, parce qu'Il était un pécheur, Il avait nos péchés sur Lui. La terre ne voulait pas de Lui. On L'a rejeté : "Éloignez-vous d'une telle Personne!" Il avait même. . . n'avait même pas d'endroit où naître, ou d'endroit où mourir. Et Il était suspendu entre les cieux et la terre; le Ciel ne pouvait pas Le recevoir, et la terre ne voulait pas de Lui. Et Il est mort, malgré tout, pour nous sauver du péché, pour guérir nos maladies, pour nous donner la joie et un séjour agréable pendant que nous sommes ici sur la terre. Quel Sauveur! Oh, combien nous Te remercions pour Lui!

40 Ô Dieu, que toute l'adoration de notre cœur soit versée à Lui, et à Lui seul. Que tout respect et toute louange, tout ce qui vient de nos lèvres ou de notre cœur soient placés sur Lui, qui est digne de tout, Lui qui s'est assis un jour sur le Trône avec le Livre dans Sa main. Personne dans le Ciel ni sur la terre n'était digne ni capable de regarder le Livre, ou d'en rompre les Sceaux qui Le scellaient. Et cet Agneau qui a été immolé dès la fondation de la terre est venu, L'a pris de Sa main, a ouvert les Sceaux et a divulgué les—les Paroles au peuple.

41 Et, Père, nous prions aujourd'hui que Son Saint-Esprit délivre notre cœur de toutes ses ténèbres, délivre notre langue de tout ce qui est vil, pardonne tous nos péchés, et enlève toutes les ténèbres, et qu'Il s'installe dans notre cœur ce matin.

42 Et ces petits enfants particulièrement, ô Dieu, bénis-les alors qu'ils sont assis ici ce matin avec leur aimable maman. Dieu, combien nous Te remercions pour le rôle de mère, pour de véritables femmes! Parmi toutes ces ténèbres et cette idolâtrie, la souillure et la corruption du monde, nous avons encore des

vraies, des mères authentiques. Combien nous Te remercions pour elles! Autant les jeunes que les plus âgées, nous Te remercions, Père, pour une véritable maternité. Et nous prions, Dieu, que Tu les bénisses.

43 Voyant, assis ici ce matin, beaucoup de nos frères et sœurs qui portent des roses blanches ou des fleurs et des œillets blancs, ce qui signifie que leur chère et sainte mère a traversé au-delà du voile, de l'autre côté; pas morte, mais vivante pour toujours. Un jour, ils arriveront eux aussi au bord du fleuve, et là ils la verront de nouveau, de l'autre côté. Beaucoup portent des roses rouges; leur mère est encore ici. Nous Te remercions pour cela.

44 Nous Te prions de tous nous bénir alors que nous étudierons Ta Parole, car nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

45 Maintenant, que le Seigneur vous bénisse. Et nous irons tout de suite dans la Parole ce matin. Bon, premièrement, avant ce petit récit imagé, j'ai pensé que les mères et les petits enfants . . . Et ils vont probablement m'entendre parce que cette chose résonne assez fort. Et je vais vous raconter un petit récit imagé, parce que j'ai remarqué que dans mes réunions, les récits aident énormément parfois. Ne pensez-vous pas? Les petits enfants comprennent mieux. Je regarde quelques petits garçons aux yeux brillants, qui sont assis, et qui me regardent maintenant, qui seront les hommes de demain, s'il y a un lendemain.

46 Et maintenant, avant que nous racontions un seul récit ou quoi que ce soit d'autre qui se passe à l'église, cela doit être fondé sur la Bible. Amen. Cela doit être fondé sur la Bible. Premièrement, allons tous dans Matthieu au chapitre 16 et au verset 25, et nous lirons ces versets. Premièrement, pendant que nous lisons, que nous nous préparons, peut-être que les enfants de l'école du dimanche sortiront. Bon, Matthieu 16.25, nous lisons ceci :

> *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.*

47 Maintenant, c'est une Écriture très importante. Lisons cela tous ensemble. Qu'en dites-vous? Tout le monde, les petits enfants et tous ensemble maintenant. [Frère Branham et l'assemblée lisent ensemble le passage de l'Écriture qui suit.—N.D.É.]

> *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera.*

48 Vous savez, les garçons et les filles, et je sais que les plus vieux vont aimer ceci autant que les enfants. Mais cette Écriture est tellement importante! Et certaines Écritures étaient si importantes que Dieu les a mises dans les quatre Évangiles : Matthieu, Marc, Luc et Jean. Mais celle-ci était si importante

qu'Il l'a mise six fois dans l'Évangile! À six reprises, cela est sorti de Ses propres lèvres, de Jésus.

49 Maintenant, dans Marc, prenons le chapitre 8 de Marc et commençons au verset 34, et je vais en lire quelques-uns. Et je veux que vous remarquiez ici encore, on continue un peu plus, là où Jésus a dit cela. Et rappelez-vous qu'Il l'a mentionné six fois dans l'Évangile, pour que cela soit bien clair! Deux témoins, c'est une attestation, mais Il a mentionné cela trois fois, voyez, pour être certain que vous vous en souveniez.

> *Puis, ayant—puis, ayant* ainsi *appelé la foule* et *ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive.*

50 Or, l'un des traducteurs a mis : "Qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive chaque jour." Bon, maintenant le verset 35. Écoutez :

> *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.*
>
> *Et que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme?*
>
> *Que donnerait un homme en échange de son âme?*

51 Maintenant, prenons ce verset 35 et lisons-le ensemble. Très bien. Là, disons-le ensemble. Nous allons prendre Marc 8.16, là, disons-le ensemble; Marc 8.16, pardonnez-moi. Marc 8.16, 35. Non, je me suis encore trompé. Marc 8, excusez-moi. Marc, l'Évangile de Marc, chapitre 8, verset 35. Bon, essayons-le. Marc, chapitre 8, verset 35. Bon, nous l'avons. Lisons-le. [Frère Branham et l'assemblée lisent ensemble le passage de l'Écriture qui suit.—N.D.É.]

> *Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et* à cause *de la bonne nouvelle la sauvera.*

52 N'est-ce pas merveilleux? Bon, nous allons immédiatement commencer notre petite histoire, et quand les enfants sortiront, ils regagneront leurs places. Les huissiers, surveillez-les, alors qu'en silence, ils. . . essayez de voir si vous pouvez les amener ici, pendant que nous racontons notre histoire. Nous allons baser ceci, ce matin, sur une scène. Et je, bien souvent, ici il y a quelques jours, je. . .

53 Frère et Sœur Wood étaient avec moi, je crois, là-bas, aux dernières réunions, et je parlais au petit-déjeuner des Hommes d'Affaires Chrétiens. Et j'ai fait un petit récit imagé de Zachée dans le. . .là-haut, dans le sycomore, quand Jésus est passé par là, et que Zachée s'est servi d'une poubelle, vous savez (et j'en ai fait un récit vivant et imagé), et il est monté dans un arbre

pour voir Jésus; l'homme d'affaires assis dans l'arbre, vous savez, qui se cachait de Jésus. Comme si Jésus ne savait pas où il était, vous savez. Alors, il a dit : "Oh, ils me disent que cet Homme sait des choses et peut prédire des choses, et qu'Il savait où était un poisson avec une pièce de monnaie. Je ne crois pas ça." Et Jésus marchait et est arrivé sous l'arbre. Et il a dit : "Oh, Il ne peut pas me voir, je suis assis dans l'arbre."

54 Jésus s'est arrêté, a levé les yeux et a dit : "Zachée, descends." Non seulement Il savait qu'il était là-haut, mais Il savait qui il était.

55 Donc, je pense qu'un petit récit imagé aide parfois les personnes âgées, les garçons et les filles plus âgés, autant que les jeunes.

56 Alors, maintenant vous allez peut-être me demander, après que ceci sera terminé : "Frère Branham, où avez-vous obtenu ces informations sur ces personnages et leurs noms?" Pour certains d'entre eux, j'ai eu l'aide de mon bon ami, Frère Booth-Clibborn. Et pour d'autres, c'est selon Josephus, le grand historien. Puis par des livres historiques que j'ai lus sur cet événement, et ainsi de suite. Et c'est ainsi que j'obtiens mes informations sur ce que nous allons mettre en scène ce matin, pour ceci.

57 Je vois que nos petits sortent de leur classe maintenant, pour venir écouter cette histoire, ce matin, que nous allons raconter. Bon, vous les petits garçons et les petites filles, si vous le pouvez, tous ceux qui le veulent, venez ici en avant. Nous avons cinq ou six sièges libres. Si vous aimeriez venir juste ici en avant, nous serons heureux de vous avoir. Ils sortent juste à temps pour le petit récit imagé.

58 Alors, c'est comme ça que j'ai pu avoir cette information, comment je l'ai trouvée. Quelqu'un pourrait critiquer et dire : "Eh bien, je n'ai jamais lu cette partie-là dans la Bible." Mais, même si vous ne l'avez pas lue, l'histoire l'a recueillie, voyez-vous. Ainsi, c'est la même histoire, on ne fait que la présenter comme un—un—un petit récit imagé.

59 Et, alors, c'est ça! C'est ça! C'est ton petit frère? Oh, il te ressemble, c'est certain! Et c'est un bon garçon. On peut facilement voir qu'il l'est. Très bien.

60 Maintenant, voulez-vous vous avancer et vous asseoir ici? Il y a deux fillettes, ou trois fillettes. Oh, c'est très bien, ça! Bon, je veux. . . Cette petite histoire ce matin est pour les petites filles et les petits garçons. Mademoiselle Collins, je crois que c'est toi là-bas, et l'autre petite sœur; vous voulez aller juste là, chéries, et vous asseoir. Oui, je pense qu'il y a une place juste ici, si la dame veut—veut bien déplacer son sac à main. Et—et puis juste *ici*, il y a quelques sièges par ici.

61 Je veux que tous ces petits garçons et ces petites filles s’assoient ici, en avant, pour que je puisse leur parler. Là, ici nous avons quelques sièges ici. On s’occupe de vous apporter quelques chaises. Oui monsieur. Quelques personnes vont nous aider ici. Nous voulons que ces places soient réservées aux petits garçons et aux petites filles. Oh! la la! N’est-ce pas merveilleux? Bon, c’est. . . Je crois qu’il en faudrait davantage, Frère Neville, j’en vois quelques autres qui s’avancent. Maintenant, c’est très bien!

62 Combien y a-t-il de mères ici? Levez la main. Oh, c’est merveilleux! Bon, c’est très bien, ça.

63 Maintenant si vous, les petites filles au fond, vous voulez vous avancer ici, venez tout de suite, si vous êtes assez grandes pour être loin de maman. Si maman veut vous amener ici, eh bien, dites-lui de venir tout de suite. C’est pour maman aussi. Très bien, maintenant.

64 Je vous dis, les enfants, nous venons de lire un verset. Aimeriez-vous tous le citer avec moi? Aimeriez-vous tous citer ce verset avec moi? Bon, ça se trouve dans Matthieu, au chapitre 16, verset 25, ce dont nous allons parler. Maintenant ces petits. . . Chaque petit garçon et chaque petite fille, ce matin, citez ceci avec moi maintenant : [Les garçons et les filles répètent ce que Frère Branham dit.—N.D.É.] Dites : “Matthieu, chapitre 16, verset 25.” Maintenant, citez avec moi : “Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de Moi la sauvera.” La sauvera! Oui, disons-le encore : “Celui qui perdra sa vie à cause de Moi la sauvera.” Merveilleux!

65 Bon, les garçons et les filles, vous savez quoi? Il y a beaucoup de choses dans le monde qui ont vraiment de la valeur. Et l’une de ces choses, c’est, — vous l’avez avec vous aujourd’hui, — c’est l’âme qu’il y a à l’intérieur de ce corps. Et c’est la chose qui a le plus de valeur au monde, pour vous. N’est-ce pas, maman? Dites : “Amen.” [Les mères disent : “Amen.”—N.D.É.] La chose que vous possédez qui a le plus de valeur, c’est votre âme. Et puis si vous gardez votre âme, alors vous la perdrez. Et si vous perdez votre âme, alors vous la sauverez; si vous perdez votre âme à cause de Jésus, voyez. Autrement dit, si vous croyez en Jésus, vous devenez Son disciple. Et puis si vous donnez votre vie à Jésus, lorsque vous êtes jeunes comme vous l’êtes, alors vous allez. . . Il la sauvera pour la Vie éternelle. Mais si vous—si vous voulez la garder, vous allez la perdre; oui, vous perdrez. Si vous voulez agir comme ces autres filles et ces autres garçons du voisinage, sortir et faire comme ils font, alors vous allez—vous—vous allez la perdre. Mais si vous voulez donner votre vie à Jésus, alors vous allez la sauver pour l’Éternité et pour toujours.

66 Bon, souvenez-vous de cela maintenant, que la chose qui a le plus de valeur au monde, c’est votre petite âme. Et si vous la gardez, vous la perdrez; si vous la donnez à Jésus, vous la

sauverez. Pouvez-vous le dire avec moi? Si . . . [Les garçons et les filles répètent ce que Frère Branham dit.—N.D.É.] Dites : "Si je la garde, je vais la perdre; et si je la donne à Jésus, je vais la sauver." C'est ça! Maintenant vous avez compris. N'est-ce pas . . .

67 Toutes les mères qui trouvent que c'était bien, dites : "Amen." [Les mères disent : "Amen."—N.D.É.] Oh, c'est bien! C'est bon.

68 Alors, vous voyez, il y a une chose que vous pouvez faire. Bon, allez de l'avant. Si eux, ils veulent agir comme ça, et que leur désir du monde soit . . . Si les garçons et les filles veulent sortir là-bas et faire des choses, et dire des mensonges et dire des choses mauvaises, et—et tricher, voler, et—et faire des choses qui sont mal, copier à l'école et ces choses-là, qu'ils le fassent; ils perdront. Ils la perdront. Mais s'ils la donnent à Jésus, ils ne feront pas ces choses, et alors ça va la sauver. C'est ce que vous voulez faire. N'est-ce pas?

69 Maintenant, nous allons commencer notre petite histoire. Bon, voilà notre toile de fond, souvenez-vous-en. Alors, commençons notre petite histoire. Bon, vous les personnes âgées et les—les pères et les mères, écoutez, vous aussi; vous, surtout vous les mères et les pères. Bon là . . . et nous allons commencer. Vous aimez les petites histoires? N'est-ce pas? Oh, je les aime tellement! Surtout maintenant . . . Vous lisez un tas d'histoires qui ne sont pas vraies. Mais cette histoire est vraie, absolument la Vérité, chaque Parole. C'est dans la Bible de Dieu, alors cela doit être la Vérité, voyez, parce que c'est la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est la Vérité.

70 "Maintenant, vous savez," a-t-il dit, "je suis tellement fatigué. Je—je suis—je suis fatigué au point d'en mourir."

71 "Eh bien," a-t-elle dit, "pourquoi ne montes-tu pas te coucher? Étends-toi sur le lit, le canapé là-haut, et couche-toi."

72 Il a dit : "Mais oh, je suis trop fatigué." Il a dit : "Oh chérie, si tu avais vu ce que j'ai vu aujourd'hui! Oh, je suis . . . je, que . . . je ne veux même pas souper! Oh, c'était terrible, ce que j'ai vu aujourd'hui!"

Elle a dit : "Eh bien, qu'est-ce que tu as vu?"

73 Il a dit : "Je ne peux pas te le dire devant les enfants, oh, c'est vraiment terrible! Oh, c'était horrible!

— Eh bien, qu'est-ce que tu as vu?"

74 "Eh bien, je vais monter et m'étendre un peu, et après—et après le souper, quand les petits seront tous au lit, je te dirai ce qui s'est passé aujourd'hui.

— Très bien", a-t-elle dit.

75 Et il est monté. Il s'est étendu. "Oh, si fatigué! Oh! la la!" Vous savez comment est papa lorsqu'il est fatigué, réellement fatigué!

76 Et au bout d'un moment, la petite fille aux yeux brillants, elle s'est mise à courir sur le plancher et à parler un peu fort. Elle a dit : "Chut-chut-chut, chut-chut-chut, ne fais pas ça. Tu vas réveiller papa. Et oh, il est si fatigué, au point qu'il—il voulait mourir. Il ne voulait plus vivre. Et si papa est si fatigué, eh bien, nous devrions le laisser dormir un peu. Ne le réveille pas." Et la petite Miryam, elle est allée s'asseoir, pour se tenir vraiment tranquille.

77 Et au bout d'un moment, elle avait terminé de préparer le souper, alors elle a discrètement monté les escaliers et elle—elle l'a appelé : "Amram?"

78 Et il a dit : "Oui, Jokébed, me voici. Je descends." Alors, ils ont descendu les marches, vous savez, et ils ont eu un bon souper.

79 Puis après qu'ils ont mangé leur souper, et que le petit—le petit garçon et la petite fille ont mangé tout leur souper, eh bien, ils . . . la mère a tout rangé et est allée les border.

80 Et ensuite, elle est allée dans la pièce, elle et son mari, et ils se sont assis. Elle a dit : "Bon, maintenant, qu'est-ce que tu as vu aujourd'hui, Amram, qui t'a si—si bouleversé ce soir, au point que tu ne voulais même plus vivre?"

81 "Oh," a-t-il dit, "chérie, je—je n'arrive pas à comprendre." Il a dit : "J'ai vu . . . Eh bien, nous le voyons chaque jour, mais aujourd'hui c'était particulièrement frappant." Il a dit : "Oh, je—j'ai vu la chose la plus affreuse que j'ai jamais vue." Il a dit : "Nos pauvres garçons, certains d'entre eux n'ont même pas douze ans, ils tiraient ce gros chariot avec des cordes autour de leur cou comme *ça*. Et ces pauvres enfants ont tiré au point où ils ne pouvaient plus tirer, en montant cette grande pente, avec ces énormes pierres, là, et ils ne pouvaient plus avancer. Puis au bout d'un moment, le chariot a commencé à grincer et à avancer très lentement, puis au bout d'un moment, il s'est arrêté complètement. Là, voilà un homme qui arrive sur le chemin, oh, c'était un maniaque! Il a hurlé : 'Pourquoi arrêtez-vous ce chariot?' 'Vlan!' avec ces gros fouets sans manche, ils les fouettaient dans le dos, le sang sortait et coulait le long de leur dos comme *ça*. Et ces pauvres petits s'accrochaient à cette corde et ils pleuraient." Il a dit : "Oh Jokébed! Que pouvons-nous faire, maman?" Il a dit : "Nous sommes le peuple de Dieu. Dieu nous a bénis. Nous sommes les enfants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Pourquoi devrions-nous être esclaves, ici, de ces choses? Oh, c'était terrible de voir combien ces pauvres garçons pleuraient. Oh, et je prie, et je prie, et je prie, Jokébed, mais il semble que Dieu ne m'entend même pas. Je prie et je prie, et Il semble qu'Il fait la sourde oreille, Il ne m'entend pas du tout. On dirait qu'Il ne s'en soucie plus du tout."

82 "Eh bien", a-t-elle dit, "là, Amram, ça ne te ressemble pas. Tu es un vrai papa et tu . . . Ça ne te ressemble pas, parce que tu nous encourages toujours, tu nous dis d'avoir foi en Dieu."

83 "Oh, mais, chérie, quand je prie autant, et encore là, Dieu ne m'exauce pas, et tout semble empirer, de plus en plus. Plus je prie, pire ça devient."

84 Mais, petits garçons et petites filles, est-ce que Dieu exauce les prières? [Les garçons et les filles répondent : "Oui."—N.D.É.] Il exauce les prières. Est-ce que Dieu répond aux prières? ["Oui."] Oui. Est-ce qu'Il répond très rapidement? Pas toujours. N'est-ce pas? Non. Parfois Il nous fait attendre. Pas vrai? ["Oui."] Mais Dieu répond aux prières; Il répond, n'est-ce pas? Et quand tout va mal, ce n'est pas un signe que nous devons arrêter de prier. Nous continuons à prier malgré tout, n'est-ce pas? C'est vrai. Maintenant, vous avez bien répondu. Dieu répond aux prières. Disons-le tous ensemble. "Dieu répond aux prières." Oui. Quelles que soient les circonstances, Il répond. Très bien.

"Eh bien, est-ce que tu montes prier encore?"

85 "Oui." Et papa avait une pièce secrète en haut dans le grenier, où il allait prier. Alors il y est monté ce soir-là, il s'est agenouillé à côté, il a dit . . . Bon, il a dit : "Jokébed, va te coucher, toi et les enfants. Parce que, ne me dérange pas, je vais prier ce soir, peut-être toute la nuit."

86 Alors, il s'est agenouillé et il a prié, et il a prié. Je peux le voir lever les mains et dire : "Ô Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, souviens-Toi de Ta promesse envers Ton peuple! Nous voici ici, en Égypte, en esclavage. Et oh, nos cruels chefs de corvée nous—nous forcent à faire des choses, ils nous frappent de tous côtés, et nos pauvres gens sont—sont dévêtus, et ils nous fouettent. Et nous sommes Ton peuple. Ô Dieu, sûrement que Tu exauceras les prières! Sûrement que Tu répondras aux prières! Et je prie, et je prie, et je prie, et Tu ne sembles même pas me répondre. Mais, Dieu, je crois que Tu es Dieu et que Tu répondras enfin aux prières." Et il a continué de prier comme ça presque toute la nuit.

87 Et le lendemain matin, vers trois ou quatre heures, il a descendu les petites marches. Il a regardé par là, et sa jolie petite épouse était là, Jokébed. Elle était là, dans le lit, endormie. Et le petit Aaron et la petite Miryam avaient déjà été mis au lit, ils avaient beaucoup sommeil, donc le sommeil les avaient emportés. Très bien. Il lui a dit . . . Elle a dit : "Il se fait tard, et tu viens de . . . "

88 "Oui, j'ai prié toute la nuit." Ses yeux étaient baignés de larmes, parce qu'il avait pleuré pour le peuple.

89 Et elle a dit : "Eh bien, Amram, tu ne devrais pas te donner autant de mal pour ça."

90 "Maintenant", a-t-il dit, "écoute, chérie. C'est bien. Mais regarde, tu as deux enfants à élever ici. Et c'est mon fardeau. Si quelqu'un ne prie pas pour nos pauvres gens, qu'est-ce qui va leur arriver? Qu'est-ce qui va arriver si personne n'a de fardeau pour ces gens sur son cœur? Quelqu'un doit prier.

— Eh bien," a-t-elle dit, "Amram, le fardeau n'est pas tout à toi."

91 "Mais là, il semble que oui. Et de toute façon, je vais prier, de toute façon, sans arrêt!"

92 Il est allé travailler ce jour-là. Et chaque jour, il allait et venait, faisant toujours la même corvée. Et il avait un travail pénible. Il devait... Ils versaient du mortier dans de grands moules, et il devait se tenir là, près de la grande fournaise. Quand ils l'ouvraient, oh! la la!, ça lui fendait presque la peau, cette chaleur horrible! Il poussait les briques à l'intérieur pour les faire cuire, puis il les ressortait; c'était pour bâtir de grandes routes et de grandes tours très hautes, pour des dieux idoles et tout. Et ce véritable homme chrétien là-bas, qui travaillait comme ça, pour l'ennemi. Mais il était esclave, il était en esclavage. Il devait le faire.

93 Chaque soir, quand il rentrait à la maison, il priait. Et il montait les marches de nouveau, et priait, et priait, et priait, puis il redescendait. Et ça ne s'améliorait pas; ça continuait d'empirer.

94 Et un jour au travail, il a entendu une rumeur. Il a dit: "Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est? Dites-moi!" Quelqu'un avait murmuré quelque chose à un autre. Peu après, avant la fin de la journée, la nouvelle avait fait le tour du pays, ce qui allait se passer.

95 Qu'est-ce que c'était? Un conseil allait se réunir ce soir-là. Le roi Pharaon, ce roi méchant allait rassembler tout son peuple pour tenir un autre grand conseil. Ils ont donc eu cette grande réunion du conseil là-bas.

96 Alors, ce soir-là, il est rentré, oh, il était tout démonté. Il est rentré et sa femme a dit: "Amram, chéri," elle l'a accueilli à la porte, l'a embrassé et a dit: "je t'ai préparé un bon souper bien chaud. Mais", a-t-elle dit, "chéri, tu as l'air si pâle. Qu'est-ce qui ne va pas?"

97 Il a dit: "Oh, Jokébed, si seulement tu savais ce qui se passe! Oh, c'est pire que jamais!

— Quoi?"

98 "Chut-chut, je ne peux pas en parler, les enfants sont là. Attends après le souper, et je t'en parlerai.

— D'accord."

99 Donc, elle avait préparé le souper. Et ils ont soupé, et ils ont mis tous les enfants au lit.

100 Alors ils sont entrés. Il a dit : "Jokébed, je veux te dire quelque chose." Il a dit : "Une des plus horribles choses est en train d'arriver.

— Quoi?"

101 Il a dit : "Ils vont de nouveau tenir conseil aujourd'hui, ce soir. Et quand ils le feront, ils vont nous accabler d'une charge supplémentaire."

102 Alors, allons au palais du roi. Le roi Pharaon les a tous rassemblés là et a dit : "Très bien, vous, les généraux! Qu'est-ce qui se passe avec vous, là? Je donne les ordres, ici! Ces gens se multiplient sans cesse! Qu'est-ce qui se passe? Ne pouvons-nous pas arrêter ça?" Il a dit : "Un jour, une autre armée viendra ici. Et tous ces ennemis que nous avons, à Goshen là-bas, ces Israélites, se joindront à cette armée, et ils nous vaincront. Et notre grande économie sera détruite, notre grand royaume sera anéanti. Ils vont s'emparer de nous. Qu'est-ce qui ne va pas avec vous? Que quelqu'un parle! N'avez-vous pas quelque chose à dire?" Oh, il était méchant et très cruel. Tous les généraux tremblaient.

L'un d'eux s'est levé et a dit : "Longue vie au roi Pharaon.

— Eh bien, dis ce que tu as à dire!"

103 Il a dit : "Longue vie au roi. Votre majesté, monsieur," a-t-il dit, "je souhaiterais que vous imposiez plus de tâches à ce peuple."

104 "Espèce de crétin! Tu as déjà imposé beaucoup de tâches à ce peuple, et malgré tout, il se multiplie. Eh bien, toi, si c'est la seule idée que tu as, garde-la simplement pour toi!" Oh, il était dur.

105 Au bout d'un moment, un autre s'est levé, avec un grand sourire au visage, comme le diable. Et il a dit : "Longue vie au roi Pharaon." Il a dit : "Je sais quoi faire."

Il a dit : "Eh bien, parle! Ne reste pas planté là comme ça!"

106 Il a dit : "Je vais vous dire ce que nous pourrions faire." Il a dit : "Vous savez, ce peuple se multiplie très vite."

107 "Oui, c'est vrai!" Il a dit : "Certains d'entre eux, certains parmi ces gens ont même jusqu'à quatorze enfants, ils ont parfois vingt enfants. Et pour notre peuple, on n'en a peut-être même pas un seul." Il a dit : "Ils se multiplient si vite, il y en a partout dans le pays."

108 Voyez, Dieu était en train de faire quelque chose. Voyez, Dieu fait toujours en sorte que le diable n'y voie que du feu, vous voyez. Voyez? Il sait ce qu'Il fait. Voyez? Et toutes ces femmes avaient beaucoup d'enfants.

109 "Eh bien," a-t-il dit, "longue vie au roi. Bon, voici ce que je vous propose. Chaque fois qu'une femme donnera naissance

à un petit bébé mâle... Allez dans le pays ici et prenez des femmes qui ne sont...qui ne sont pas mères. Voyez-vous, des femmes qui n'ont jamais eu d'enfants, des femmes qui ne veulent pas d'enfants et qui n'aiment pas les enfants, des sorcières au nez long. Voyez, plus le nez est long, mieux c'est! Avec de longs doigts, le visage fardé, prenez celles-là. Elles ne savent pas ce qu'est l'amour d'une mère. Alors quand un petit bébé mâle naît, eh bien, laissez-les aller chercher ce petit bébé mâle, le sortir de la maison et lui faire éclater la tête contre le mur, et le lancer dans la maison, à la mère, comme ça. Jetez-le dans un grand puits. Oh, mieux encore, emmenez-le, attachez-lui les mains et les pieds puis jetez-le pour engraisser les crocodiles. Voilà le moyen de s'en débarrasser. Alors ils ne se multiplieront plus beaucoup, parce qu'il n'y aura plus d'hommes; tous les petits bébés mâles auront été tués."

110 "Oh", a dit Pharaon, "ça, c'est bon! Ça, c'est une bonne idée!" Voyez-vous ce qu'est le diable? Il est méchant, n'est-ce pas? Il a dit : "C'est ça, la chose à faire! Allez chercher... Vous devez... Maintenant, comme c'est toi qui as eu l'idée, je vais faire de toi le chef de cela. Va et rassemble toutes les vieilles femmes que tu connais qui—qui n'ont jamais été mères et qui n'aiment pas les enfants. Et elles sont..." Elles...

111 Voyez-vous, il faut une mère pour aimer un enfant. Vous souvenez-vous combien votre mère vous aimait? Eh bien, voyez-vous, les mères aiment les petits bébés.

112 Mais ils devaient trouver quelqu'un qui—qui n'avait pas... qui n'avait pas d'enfants, qui n'en voulait pas, juste—juste—juste une vieille femme très méchante. Et il a dit : "Fais d'elles des policières. Et quand tu feras d'elles des policières, donne-leur des ordres afin qu'elles puissent entrer dans n'importe quelle maison qu'elles veulent, pour en sortir chaque petit bébé, et leur faire éclater la tête contre un mur, et le donner à manger aux crocodiles. Chaque petit bébé!" Oh, comme c'est cruel! Alors, vous savez ce qu'ils ont fait?

"Très bien, c'est bon, ça!"

113 Puis, le lendemain, alors qu'Amram était là-bas en train de travailler, il a appris qu'un décret avait été rendu.

114 Oh, il est rentré chez lui. Il a dit : "Oh, Jokébed! Oh, chérie, laisse-moi te raconter quelque chose. Sais-tu l'ordre qui a été décrété? De tuer tous les petits bébés garçons." Et il le lui a raconté. Il a dit : "Oh, je ne peux simplement pas supporter cela." Il est monté de nouveau à l'étage, pour prier. Cette nuit-là, il a prié comme jamais auparavant.

115 Est-ce qu'il nous faut continuer à prier? Oh, continuez à prier! N'est-ce pas? Continuez simplement à prier, peu importe ce qui se passe. Continuez à prier!

116 Bon, voilà qu'il a prié toute la nuit: "Ô Dieu, sois miséricordieux! Aide-nous, ô Dieu! Nous prions pour que Tu nous aides d'une manière ou d'une autre." Il est redescendu à l'aube.

117 Jour après jour, et, oh, quels hurlements dans tout le pays! Chaque jour, on pouvait entendre des mères crier, partout dans les rues. On leur arrachait des bras leurs petits bébés, leurs petits, leurs mignons petits bébés garçon. Ces vieilles sorcières entraient là et les prenaient par leurs petits pieds, les frappaient violemment contre le mur, les tuaient, et les jetaient aux crocodiles. La pauvre mère tombait sur ses genoux et suppliait: "Oh, ne prenez pas mon bébé! Ne prenez pas mon bébé!" Et, oh, quel moment elles passaient!

118 Vous savez comment les mamans aiment leur petit bébé, comment elles leur tapotent le menton. Vous vous souvenez comment maman vous prenait et—et vous lavait, et vous embrassait, et—et—et vous disait combien vous étiez joli. Et qu'elle vous mettait au lit le soir. Et oh, si—si vous. . . une petite porte était ouverte et un courant d'air entrait, quelque chose comme ça, oh! la la!, elle accourait très vite et fermait la porte, recouvrait le petit bébé, et, vous savez, elle le prenait. Elle vous aimait. Voyez? Elle vous aimait. Oh, elle aimait ce pauvre petit être que Dieu lui avait donné, qui était sans défense et qui était impuissant, donc elle aimait ce petit bébé. Et elle embrassait ses petits bébés et jouait avec eux, parce qu'elle était une véritable maman. Voyez?

119 Mais ces vieilles femmes qui tuaient les bébés, elles ne savaient pas ce qu'était l'amour maternel. Elles n'étaient pas des mères. Tout ce qu'elles avaient à l'esprit, c'était se payer du bon temps, elles ne pensaient qu'aux choses du monde, et alors elles entraient et tuaient ces petits bébés. Vous êtes trop jeunes pour le savoir, mais cela se produit encore. C'est vrai. Eh bien, vous les adultes, vous savez de quoi je parle. C'est vrai, il y a trop de ces choses! "Oh," dites-vous, "je ne prendrais pas. . ." Mais l'avortement, c'est la même chose. Très bien, mais voyez-vous, elles ne savent pas ce qu'est l'amour maternel. Vous savez maintenant ce à quoi je fais référence quand je dis "véritables mères"! C'est vrai. Ce n'est pas différent, c'est le même diable! Alors là, ensuite, elles. . . Pensez simplement aux milliers de milliers de milliers de fois que cela arrive chaque année, c'est aussi mauvais que ça l'était en Égypte, ou même pire.

120 Et là, elles entraient, elles n'avaient pas d'amour maternel, alors elles prenaient ces petits bébés et les tuaient. Oh, ça allait de mal en pis. Et un jour, une autre rumeur a circulé, ils allaient tenir une autre réunion.

121 Pharaon a convoqué tous ses conseillers, et ils, — tous ces gens-là, — ils se sont présentés là, il a dit: "Très bien,

ils continuent à se multiplier! Qu'allons-nous faire à ce sujet maintenant?"

122 Ce même vieux type rusé, malin, au visage diabolique, s'est levé. Il a dit : "Longue vie au roi Pharaon. Je sais quoi faire. Eh bien, vous faites déjà travailler les hommes. Vous leur faites faire un certain nombre de briques, tant de briques par jour, vous leur faites fabriquer des briques à partir du chaume. Vous avez tué les—les petits enfants et tout ça, mais ils continuent à se multiplier. La chose que vous devez faire, c'est de faire travailler les femmes aussi. Si vous faites travailler les femmes, alors elles n'auront plus. . . " Bon, ce n'est pas la place d'une femme. Non. Alors ils ont dit : "Mais faites travailler les femmes, envoyez-les là-bas, et laissez-les faire des briques, elles aussi. Et puis elles seront si fatiguées quand elles rentreront, qu'elles—elles ne pourront pas préparer le souper de leur mari, elles ne pourront pas être une bonne maman, voyez. Et donc si elles doivent travailler et continuer comme ça, alors elles—elles n'y arriveront pas. Alors, faites-les travailler, elles aussi."

123 "Ça, c'est bien! Oh, tu es un homme sage." Il a donc fait travailler toutes les femmes.

124 Et voici notre pauvre vieux Amram, qui rentre ce soir-là, il a dit : "Oh, Jokébed, je ne sais pas ce que nous allons faire. Maintenant, ils vont faire travailler toutes les femmes. Je—je te dis, oh, je ne sais simplement plus quoi faire! Nous sommes—nous sommes—nous sommes simplement. . . Nous sommes des esclaves, et ça va de mal en pis. Je—je prédis ceci, si jamais Dieu fait quelque chose pour nous, ce sera après que nous soyons tous morts."

125 Maintenant, Dieu n'attend pas jusque là, n'est-ce pas? Non. Parfois Dieu ne fait que nous observer, n'est-ce pas? Très bien.

126 Alors, cette nuit-là, il a dit : "Je vais monter prier comme je n'ai jamais prié auparavant!"

127 Bon, c'est comme ça qu'il faut prier, n'est-ce pas? Priez comme jamais auparavant, soyez vraiment déterminé! Voyez, si vous ne faites que vous avancer et dire : "Seigneur, bénis *Untel* et *Untel*", Dieu ne—ne s'intéresse pas vraiment à cela. Mais quand vous êtes vraiment déterminé! Quand vous, les petits garçons et les petites filles, vous priez, soyez vraiment déterminés! Le faites-vous à l'école? Demandez-vous—vous à Dieu de vous aider à l'école? Lorsque—lorsque vous vous apprêtez à aller à l'école et que vous n'avez pas de bonnes notes, allez et dites : "Dieu, je—j'aimerais que Tu m'aides."

128 Est-ce que vous priez? Combien de petits garçons et de petites filles prient? Faites voir votre main. Oh, c'est bien. Là, c'est bien. Avez-vous un endroit secret où vous allez prier, là où maman et papa ne vous voient même pas? Priez-vous de cette façon? Vous—vous ne priez pas de cette façon? Vous avez un petit endroit où

vous vous éclipsez et priez, et faites votre petite prière. Est-ce que vous la faites tous les soirs avant d'aller au lit? Quand vous vous levez le matin, et tout? Oh, ça, c'est bien. Combien d'autres petits garçons et petites filles (levez la main) prient? C'est partout dans le bâtiment. Oh, c'est bien, n'est-ce pas? Eh bien, maintenant, c'est très bien. Cela montre que vous avez de véritables mamans et papas qui vous enseignent à faire ces choses. Bon, là, lorsque vous êtes vraiment dans le besoin, vous faites mieux de prier sincèrement. L'avez-vous fait?

129 Donc, le brave Amram, le voilà qui monte l'escalier. Oh! la la! Il ne voulait pas de souper. Il a dit : "C'est trop grave. Oui!

— Oh," a-t-elle dit, "tu dois manger ton souper, papa.

— Je ne peux tout simplement pas le faire, Jokébed. Je ne peux tout simplement pas le faire. Je—je . . . "

130 "Oh," a-t-elle dit, "mais tu perds du poids, et tu es nerveux, et ton visage est pâle. Tu vomis ta nourriture, et tout."

131 "Oh, je ne sais pas quoi faire! Mais", a-t-il dit, "chérie, si personne n'a le peuple à cœur, si personne ne prie pour le peuple, qu'allons-nous faire? Notre situation empire. Sûrement qu'à un moment donné, Dieu exaucera!"

132 Oui, c'est vrai. C'est vrai. Dieu exaucera. Soyez vraiment déterminé et restez là!

133 Oh, cette fois-ci, il est monté à l'étage différemment. Quand il est monté à l'étage cette fois-ci, il s'est agenouillé, a levé les mains en l'air et s'est écrié de toutes ses forces : "Dieu, je m'adresse à Toi maintenant!" Amen. Il était vraiment déterminé! "Dieu, Tu as des oreilles et Tu peux entendre. Tu as des yeux et Tu peux voir. Tu as une mémoire, Tu connais Ta Parole. Tu connais Ta Promesse. Je T'en supplie, ô Dieu, baisse les yeux vers ici; Tu es le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, Ton peuple est en détresse, et se meurt. Fais quelque chose pour nous, ô Dieu! Nous avons besoin de Toi, en ce moment même! Nous avons absolument besoin de Toi ou nous allons périr. Nous avons absolument besoin de Toi. Il le faut, pour que nous vivions." Là vous priez pour de vrai. Oh, il a prié!

134 Vous savez, parfois les gens, lorsqu'ils prient, ils deviennent fatigués. N'est-ce pas, maman et papa? Oh, ils deviennent si fatigués. Frère Branham quelquefois devient si fatigué, quand je prie longtemps, que je m'évanouis presque; je deviens faible, je ne mange pas et tout, pendant des jours; et je prie, et prie, et prie, et prêche. Et j'en arrive simplement au point où je vais presque m'évanouir. Et parfois les gens en arrivent à ce point-là. Ce n'est pas le moment d'abandonner. Continuez! Dieu répondra! [Frère Branham frappe trois fois sur la chaire.—N.D.É.] Oui monsieur. Continuez à vous accrocher! Oui monsieur.

135 Il a donc monté les petites marches vieilles et grinçantes. Et je peux voir Jokébed s'approcher et dire : "Oh, Amram, ne fais pas ça. Chéri, je—je crois . . . "

136 "Eh bien, Jokébed, là, tu es une gentille, aimable . . . " Elle était belle, une jolie petite maman. Et il l'a embrassée sur la joue, vous savez, et l'a tapotée comme *ça*. Il a dit : "Bon, maman, va mettre Aaron et—et la petite Miryam au lit. Et moi, je monte prier. Et puis, si tu m'entends pleurer, ne viens surtout pas."

137 "Eh bien, mais, Amram, que vas-tu faire, chéri? Tu es presque mort."

138 "Oui, mais je—je—j'ai un fardeau pour le peuple sur mon cœur. Je dois faire quelque chose à ce sujet. Je dois rester sur mes genoux. Ainsi, tout le peuple . . . " Il a dit : "Aujourd'hui, rien qu'aujourd'hui, à la briqueterie, j'étais là à répéter sans cesse : 'Eh bien, assurément, Dieu va répondre!' Et un grand gaillard s'est approché, il a mis ses mains sur ses hanches et a dit : 'Quand va-t-Il répondre? Quand va-t-Il répondre?' Tu vois comment les gens deviennent amers? Ils s'élèvent contre Dieu, parce qu'ils prient, et prient, et prient, et rien ne se passe. Et celui-ci prie, et prie, et prie, et rien ne se passe. Et tous les sacrificateurs disent : 'Les jours des miracles sont passés, et la seule chose que nous pouvons faire, c'est de nous soumettre à ces chefs de corvées qui adorent les païens, ou les dieux païens, et ainsi de suite. Et que pouvons-nous faire?'" Mais il a dit : "Mais je crois en Jéhovah! Amen! Je crois qu'Il répond toujours aux prières!"

139 Croyez-vous cela? [L'assemblée dit : "Amen!"—N.D.É.] Vous le croyez? Amen! Tous ceux qui y croient, dites : "Amen." [L'assemblée dit : "Amen."] Il répond toujours aux prières! Très bien.

140 Son petit corps frêle, il avait perdu beaucoup de poids. Le voilà qui monte les marches grinçantes, il s'avance là et s'agenouille. Il a dit : "Ô Jéhovah!" Oh, il a prié comme jamais auparavant! Il a dit : "Jéhovah, écoute! Tu es un Dieu réel. Nous croyons que Tu as des oreilles. Nous croyons que Tu as des yeux. Et Tu connais toutes choses. Et nous croyons que Tu es le Dieu des Hébreux, et que nous sommes le peuple de la promesse. Nous croyons que Tu tiens Ta Parole." Il a dit : "Regarde ces païens là-bas, comment ils profitent de notre main-d'œuvre bon marché, et construisent de grandes routes et des idoles, et tout. Toi, Jéhovah, resteras-tu au Ciel et laisser ces païens régner sur Toi? Je ne crois pas que Tu vas le faire." Amen!

141 Je ne crois toujours pas qu'Il va le faire! Amen! Quand le diable arrive, Dieu est toujours Dieu! C'est juste! Il ne permettra pas à ces démons de faire ça. Je crois qu'aujourd'hui, alors que la mode et les absurdités, et toutes ces âneries qui existent, cependant Dieu règne toujours et Il est toujours Dieu! C'est vrai! Ce qu'il nous faut, c'est quelqu'un comme Amram qui

a le fardeau sur son cœur, qui va rester là et prier jusqu'à exaucement, jusqu'à ce que les Cieux s'ouvrent et que Dieu descende et réponde à la prière. Amen.

142 "Maintenant, écoute," a-t-il dit, "Dieu, laisseras-Tu ces païens se moquer de Ton peuple comme ça? Des semaines et des mois et des années ont passé. Nous prions constamment avec larmes, mais. . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Ô Dieu, vas-Tu permettre une telle chose?"

143 Je me demande aujourd'hui, alors que des centaines de petits bébés sont jetés dans les rivières et des égouts, et qu'il ne leur est pas permis de vivre, et les cas d'avortement qui sont commis et toutes ces autres choses; ô Jéhovah, vas-Tu permettre que de telles choses continuent? [Frère Branham frappe six fois sur la chaire.—N.D.É.] Aujourd'hui, quand le whiskey et la bière, et la vie nocturne, et tout, crient. Et même à la chaire, on est devenu si faible qu'on a peur de dire quelque chose à ce sujet. Jéhovah, permettras-Tu que ce non-sens continue? Il va répondre un jour. Oh, Sa colère est terrible lorsqu'elle vient. Oui monsieur. Des femmes sortent et font de l'oeil de leur bébé un cendrier à cigarettes, pour y déposer des cendres, et tout. Et les gens amènent leurs petits bébés dans des tavernes à bière, des petites filles et des petits garçons s'assoient là, de six ou huit ans, qui boivent et des choses semblables. Et la nation légalise ça et on dit : "C'est en ordre." Oh! la la! Pensez-vous que Jéhovah ne voit pas ça? Alors qu'ils se moquent même des gens qui sont vraiment en règle avec Dieu. Toutes ces choses qui se passent, on se moque. Tenez ferme, continuez simplement à tenir ferme! Jéhovah va répondre. Ne vous en faites pas. Très bien.

144 Continuons un peu plus loin. Nous le retrouvons là-haut en train de prier. Et il était si fatigué qu'il s'est couché. Il a prié jusqu'à ce qu'il tombe par terre. Il ne pouvait plus continuer, et il a fait une petite sieste. Il s'est réveillé. "Qu'est-ce qui se passe? Regarde par ici! D'où vient cette Lumière? Oh, regarde, là, debout dans le coin." Là se tenait un Ange, Son épée pendait là, sur Son côté. Oh, il a regardé encore, et il a frotté ses yeux. Il s'est mis à genoux, il a dit : "Seigneur, oh, oh, que—qu'attends-Tu de moi?

145 Il a dit : "Amram, Je suis l'Ange de Dieu. J'ai été envoyé du Ciel pour te dire que Dieu a entendu ta prière. Et je suis venu pour t'annoncer qu'Il va envoyer un libérateur. Il se souvient de toutes Ses promesses." Je vois l'Ange maintenant; regardons-Le, Il tire l'épée. Il la pointe vers le nord. Amram a regardé. Il a dit : "Cette épée pointe vers le pays promis. Et J'ai promis à Abraham, Isaac et Jacob, tes pères, que ton peuple héritera de ce pays-là. Et J'ai entendu les gémissements du peuple. J'ai entendu les cris des enfants et Je suis descendu. Et Je veux que tu saches que tu joueras un grand rôle dans ceci, Amram, parce que tu as été fidèle dans la prière. Tu as été fidèle dans ta maison. Et

l'année prochaine, vers ce temps-ci, Jokébed, ton aimable petite épouse, tiendra dans ses bras un petit bébé garçon. Et ce petit bébé garçon sera un libérateur." Gloire!

146 Il a dit : "Oh, oui. Oui. Oh, oui. Oui. Oh, Il est si beau!" Il a regardé et l'Ange a commencé à s'élever. Il semblait que le ciel en entier s'était ouvert, et Il est sorti de la pièce. Il a attendu un peu. Et il s'est dit : "Oh, je ne suis pas hors de moi."

147 Il a dévalé les marches et a dit : "Jokébed! Jokébed, vite!"

Elle a dit : "Oui, qu'est-ce qui se passe, chéri?"

148 Il a dit : "Lève-toi!" Et le clair de lune brillait par la fenêtre, c'était... Elle était belle. Et il a dit : "Je viens juste de voir un Ange de Dieu, et Il m'a dit toutes ces choses.

— Oh, à quoi ressemblait-Il?", a dit la maman. "À quoi ressemblait-Il?"

149 Il a dit : "Oh, Il était beau. Il portait une robe éclatante. Ses yeux brillaient. Et Il avait une épée dans Sa main qu'Il a pointée vers le nord." C'est dans cette direction, vous savez, que se trouve le pays promis par rapport à l'Égypte — vers là-bas, la Palestine. Il a dit : "Il a pointé vers le nord. Et Il a dit que nous aurions un bébé vers ce temps-ci, l'année prochaine, et que ce petit bébé qui viendra sera un conquérant, et qu'il délivrera Son peuple. Oh, alléluia Jokébed!"

150 Puis il a remarqué qu'elle était toute pâle. Son visage, son regard fixe, de ses grands yeux, elle regardait. "Jokébed, qu'est-ce qu'il y a?

— Oh, Amram! Non, non, non! Nous aurons un bébé garçon?

— Oui."

151 "Oh, tu... Ce n'est pas possible. Tu sais quoi? Oh, si seulement tu n'avais pas eu cette vision. Tu sais que Pharaon, il tue tous les petits bébés."

152 "Oui. Mais tu sais, si Dieu nous donne ce bébé, Dieu prendra soin du bébé. Amen! Dieu l'a promis. Dieu prendra soin de lui."

153 Eh bien, le lendemain, il est parti au travail. Et tous les collègues là-bas, ils ont remarqué Amram. Au lieu de venir, vous savez, tout abattu et fatigué, il avait les épaules droites, il a dit : "Passez-moi d'autres briques. Allez, continuons!

— Qu'est-ce qui se passe?

— Gloire à Dieu! Dieu va répondre à la prière." Oh, non...

154 Vous savez, cela vous fait du bien quand vous obtenez une réponse. Ne savons-nous pas cela, papa et maman, quand Dieu donne une réponse? Vous n'avez pas besoin d'avoir une vision. Rien que de savoir que la réponse est là, c'est tout. C'est tout, rien que de savoir que la réponse est là.

155 Eh bien, écoutez attentivement maintenant, je veux que vous écoutiez ce qui est arrivé. Alors, vous savez, au bout d'un moment, ils ont dit : "Très bien, Amram, qu'est-ce qui se passe avec toi?"

156 "Dieu va répondre à la prière! Dieu va répondre à la prière!

— Eh bien, comment va-t-Il répondre à la prière?

— Cela ne change rien."

157 Un vieux gaillard s'est avancé et a dit : "Eh bien, quand penses-tu qu'Il va répondre?"

158 "Eh bien, je ne te le dirai pas, parce que tu es un incroyant, de toute façon. Passe-moi d'autres briques." Il les a jetées là-dedans, comme *ça* . . . ? . . . Peu importe, on n'a pas besoin de tout dire aux incroyants, pas vrai? Ça ne change rien. Non monsieur. Certainement pas. "Passe-moi d'autres briques. Alléluia! Il va répondre à la prière!" C'est comme ça qu'on se sent quand on sait que les choses vont arriver. N'est-ce pas? Oui monsieur.

"Eh bien, comment est-ce qu'Il va le faire?"

159 "Tu ne le sais pas, de toute façon, alors continue à passer des briques." Il les a toutes mises là-dedans, il a mis ces briques là-dedans.

160 Ce soir-là, il est rentré chez lui, il a dit : "Oh, Jokébed, penses-y, nous allons avoir un bébé! Oh, il sera le libérateur! Dieu va l'envoyer. Oh, ça sera merveilleux.

— Oh, mais je suis si . . ."

161 "Oh, cesse de te tracasser! Cesse de te tracasser! Oh! la la! Dieu est à—Dieu est à l'écoute, là. Dieu a des oreilles; Dieu peut entendre. Dieu a des mains, Il peut délivrer." Donc, oh, il avait beaucoup de foi.

162 Vous savez, lorsque vous priez jusqu'à exaucement, vous obtenez une réponse, vous avez alors vraiment beaucoup de foi. Oh! Avez-vous déjà prié pour quelque chose et vous saviez que Dieu allait le faire pour vous? Est-ce que vous, les petites filles, faites ça, et vous, les petits garçons? Oui. Assurément. Ça, c'est quand Il . . . C'est là que vous savez que cela va arriver. Très bien.

163 Une année complète s'est écoulée. Et voilà Amram qui rentre du travail un jour. Et qu'est-ce qui s'est passé? Le plus beau petit bébé, oh, il était un petit chéri, à peu près long comme *ça*. Et alors elle l'a pris et l'a donné à Amram. Puis il l'a embrassé, vous savez. Il l'aimait, voyez-vous. Et maman le tenait. Oh, quel trésor! Elle a dit : "Oh, j'ai si peur, tu sais. Ce petit bébé, il est un amour de petit être."

164 Et savez-vous quoi? La Bible dit que c'était le plus beau petit bébé qui soit jamais né. Là, je sais que les mères seront en désaccord avec moi là-dessus. Ah oui. Elles pensaient . . . Votre mère pensait que vous étiez le plus beau petit bébé. N'est-ce pas?

Oui. Elle a le droit de penser ça. Mais la Bible dit que c'était un beau petit bébé. Oh, c'était un joyau. Dieu avait Ses mains sur lui, vous savez. Alors, oh, il était vraiment mignon! Il était couché là et il—il faisait un tout petit sourire, sans dents.

165 Avez-vous eu un petit frère ou un petit, qui faisait ça, quand il n'avait pas—pas de dents, il souriait simplement comme *ça*?

Tout à coup : "Ouin!"

"Oh! la la! miséricorde! Fiou! Je sais, cachons-le tout simplement!

— Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que tu fais?"

166 "Je l'amène en bas. Tu connais la consigne. Tu vois, si ces vieilles sorcières au nez long viennent par ici, elles vont prendre notre bébé et le tuer. C'est vrai. Nous ne pouvons pas le laisser pleurer." Alors, oh, il avait besoin d'un—d'un petit-déjeuner ou d'un souper. Alors, la maman l'a amené dans un coin, elle l'a allaité, vous savez. Et ensuite, il allait très bien.

167 Alors, quelques soirs plus tard, ils jouaient avec lui, et : "Ouin!" Il a recommencé, vous savez, il a commencé à pleurer. Elle s'est dépêchée d'aller le cacher—cacher en vitesse, comme ça. En bas, tout au fond, dans un mur, Amram avait préparé une petite place où il pouvait cacher le bébé.

168 Eh bien, tout à coup, ils ont entendu quelque chose en haut... [Frère Branham frappe sur la chaire.—N.D.É.] *Ffff!* les voilà partis! Tout le monde a couru se cacher dans un même endroit, ils ont dit : "Ce sont elles. Ce sont ces vieilles sorcières, aux longs doigts, aux ongles peints!" Et les vieilles sorcières... Ils ont regardé là, par la fenêtre, il a dit : "Oui, ce sont elles. Elles sont là."

[Frère Branham frappe sur la chaire.—N.D.É.] "Ouvrez!"

169 Le brave Amram est sorti, il a ouvert la porte. Il a dit : "Que voulez-vous?"

170 Elles ont dit : "Vous avez un bébé ici et nous le savons. Et nous allons le prendre.

— Nous n'avons pas de bébé à vous donner." Ils n'en avaient pas.

171 "Nous allons entrer et regarder quand même. Nous sommes des policières. Voyez-vous nos insignes?" Et c'est un... Quel métier pour une femme, n'est-ce pas? Mais : "Nous sommes des policières. Nous sommes ici sur ordre des autorités!" Vous savez, nous en avons ici aujourd'hui. Et alors—alors elles sont entrées et ont pénétré à l'intérieur. Elles sont entrées et ont renversé le sofa, elles ont ouvert tous les tiroirs et ont jeté tout par terre, elles ont enlevé toutes les couvertures et les ont secouées. Puis elles sont montées et ont vu l'endroit où papa avait un petit endroit secret. Elles ont regardé partout, mais elles n'ont pas pu trouver le bébé.

172 Elles n'ont pas pu trouver le bébé, alors elles se sont avancées vers la femme, là, la pauvre—la pauvre Jokébed qui se tenait là, son visage était blême. Elles se sont avancées, elles ont dit : "Écoute! Nous savons que tu es une—une mère. Nous pouvons le voir à ton apparence. Nous savons que tu es une femme qui allaite, et nous savons que ce bébé est ici. Nous reviendrons. Nous l'aurons!" Elles sont parties. Elles ont claqué la porte et sont parties.

Elle a dit : "Oh, oh, que pouvons-nous faire? Que pouvons-nous faire?"

173 Alors Amram a dit : "Prier." Est-ce que c'est la chose à faire? [Les garçons et les filles disent : "Oui."—N.D.É.] Est-ce que c'est la chose à faire? "Prier! Prions.

— Oh, oh, oh! Je ne sais pas quoi—quoi faire. Oh!"

174 Alors il a dit : "Maintenant, regarde, calme-toi et va allaiter le bébé de nouveau. Je monte à l'étage pour prier."

175 Donc, il est monté à l'étage et il a prié. Il a dit : "Jéhovah, Tu as des oreilles. Jéhovah, Tu as des yeux. Jéhovah, Tu peux entendre. Tu peux répondre aux prières. Tu nous as donné ce bébé, Tu nous as donné Ta promesse. Et Tu tiendras Ta promesse, et Tu veilleras sur ce bébé. Je suis plein de confiance!"

176 Après avoir prié, il était vraiment fatigué, il—il est tombé comme *ceci* et il s'est endormi. [Frère Branham imite le son d'un ronflement.—N.D.É.] Il était si fatigué! Il avait travaillé toute la journée et avait prié toute la nuit. Il était fatigué. Et alors, vous savez ce qui est arrivé? Il s'est endormi et il a eu un songe.

177 Vous savez, Dieu parle aussi dans les songes, n'est-ce pas? Certainement qu'Il le fait. Oui, Il le fait. Il le peut. Voyez? Et Il parle dans les songes.

178 Oh, quand il s'est réveillé, il a dit :[Frère Branham fait claquer ses doigts.—N.D.É.] "C'est ça! J'aurais dû y penser. C'est ce que je dois faire." [Frère Branham frappe cinq fois sur la chaire.—N.D.É.] "Mais je n'en parlerai pas."

Le voilà qui descend les marches. Il a dit : "Jokébed!

— Oui, chéri? Oh, je suis si épuisée, je n'arrive pas à dormir.

— Oh, va dormir, va dormir. C'est réglé.

— Comment le sais-tu?

— Oh, je le sais, c'est tout. J'ai confiance."

179 Au lieu d'aller prier à l'étage ce soir-là, papa est descendu au sous-sol. Il était occupé en bas. Je me demande ce qu'il faisait. Descendons doucement pour aller le voir. Je le vois là, en bas, comme ça . . . [Frère Branham commence à fredonner et à marteler en imitant le bruit de la construction de quelque chose.—N.D.É.] "Bang, bang, bang." [Frère Branham fredonne.] Il prend ce roseau, l'examine, le tort pour voir s'il est solide.

[Frère Branham fredonne.] Le petit Aaron est sorti ce jour-là, il en a ramassé une grosse brassée, puis les a déposés dans le sous-sol, vous savez. [Frère Branham fredonne.] "Dieu prend soin de toi." [Frère Branham fredonne.] "Cette religion du bon vieux temps, c'est sûr qu'elle est vraie!" [Frère Branham donne des coups sur quelque chose.] Il les attachait.

Elle a dit : "Amram, qu'est-ce qui t'arrive?

— Alléluia! Rien, chérie. Continue simplement."

180 [Frère Branham fredonne.—N.D.É.] "C'est la religion du bon vieux temps." [Frère Branham donne encore des coups.] "C'est la religion du bon vieux temps." Il amène ceci par *ici*, vous savez. "C'est la religion du bon vieux temps." "Chhhhhhhh", il scelle le tout. "Oh, c'est tout ce qu'il me faut! Donnez-moi ce vieil . . . " Il était en train de faire quelque chose.

181 Vous savez, après une ou deux semaines, voilà, ils se demandaient ce qu'il faisait.

182 Alors, un soir, pendant que tout le monde dormait, il s'est glissé en haut et il a apporté cette petite chose là-haut, vous savez. Il l'a montée comme *ceci*. Il l'a apportée en haut. Il a relevé la couverture du lit où sa femme Jokébed dormait, et a glissé cette chose sous la couverture. Et le petit Aaron et—et la petite Miryam dormaient, vous savez; oh, elle était un amour de petit être, cette petite fille, ainsi que le petit Aaron. Donc, il a mis cette chose, là, en dessous. Il a dit : "Jokébed, ma chérie."

183 Elle a dit : "Amram, es-tu resté dans le sous-sol à prier jusqu'à cette heure-ci de la nuit?"

Il a dit : "Non. J'étais dans le sous-sol, je louais Dieu."

Elle a dit : "Qu'est-ce que tu faisais?"

184 Il a dit : "Je veux te le dire. Or, tu sais que ces vieilles sorcières vont revenir?

— Oui."

185 "Et je veux te dire ce que nous allons faire. Nous avons le bébé depuis maintenant trois mois, et nous devons nous en débarrasser.

— Oh, Amram! Tu dois faire quoi?

— Nous devons nous débarrasser du bébé.

— Nous débarrasser du bébé?

— Oui.

— Oh, tu es cruel!

— Non, je ne suis pas cruel. Non, non, non. Je sais ce que je fais."

186 "Qu'est-ce que tu veux dire? Eh bien, tu seras aussi cruel que Pharaon. Nous allons nous débarrasser de notre bébé?

— Oui, nous allons nous débarrasser du bébé.

— Oh, nous ne pouvons pas!"

187 "Maintenant, écoute. Si nous le gardons, nous le perdrons. Et si nous le redonnons à Celui qui nous l'a donné, Il le trouvera." Pas vrai? "Maintenant, si tu le gardes, nous le perdrons.

— Comment vas-tu le perdre?

— Eh bien, ces vieilles sorcières vont venir par ici et le prendront."

188 Écoutez, si vous gardez cette âme et continuez de vivre comme le monde, vous la perdrez. Les sorcières de l'enfer sont à vos trousses. C'est vrai. Toute cette vieille folie du monde et ces choses là-bas sont à vos trousses. Si vous la gardez, vous la perdrez; mais si vous la redonnez à Celui qui vous l'a donnée, vous la trouverez et la garderez. Qu'en est-il maintenant? Si nous la gardons, que faisons-nous? [Les enfants disent : "Nous la perdrons."—N.D.É.] Nous la perdrons. Si nous la donnons à Christ, nous faisons quoi? Nous la garderons. ["Nous la garderons."] Amen! C'est bien. Vous avez bien répondu.

189 Là, il a dit : "Jokébed, nous allons le perdre si nous le gardons. Ainsi, si nous le redonnons—redonnons à Celui qui nous l'a donné, alors nous le garderons."

190 Or, vous avez une âme. Vous aussi, papa et maman. Mais si vous la gardez, vous la perdrez. C'est vrai, les sorcières de l'enfer la prendront. Elles cherchent toutes à l'obtenir. Mais si vous la redonnez à Celui qui vous l'a donnée, vous la garderez jusqu'à la Vie éternelle. Alléluia! Amen! Excusez-moi, les enfants, je—je suis à l'ancienne mode, je pousse des cris. Si vous la gardez . . . Disons-le tous ensemble. [L'assemblée et Frère Branham récitent ensemble.—N.D.É.] "Si vous la gardez, vous la perdrez; si vous la redonnez à Celui qui vous l'a donnée, vous la garderez." Amen. N'oubliez pas maintenant, donnez-la-Lui.

191 Maintenant, observons la scène. Oh, elle s'est mise à pleurer. Elle a dit : "Oh, qu'est-ce que tu vas faire avec le bébé?", a-t-elle dit.

"Écoute, je veux te montrer quelque chose.

— Qu'est-ce que tu as mis là, sous mon lit?"

Il a dit : "Laisse-moi te montrer." Et il l'a retiré de là.

"Oh, c'est un petit panier de roseaux!"

192 C'était un petit navire, voilà ce que c'était. Il n'avait pas de gouvernail, il n'avait pas de voile, il n'y avait pas de canons, et pourtant il allait transporter le cargo le plus précieux qui ait jamais été transporté par un navire jusqu'à ce moment-là. Écoutez! Il n'y avait pas de capitaine ou d'équipage. Frère, je connais un Navire pour un adulte, pareil à celui-là aussi!

193 “Oh,” a-t-elle dit, “Am-. . . laisse-moi le regarder. Amram, je veux le voir.” Elle s’est dirigée là.

194 Il a dit : “Regarde ici, il y a un petit couvercle. Tu vois?” Il a soulevé le petit couvercle.

Elle a dit : “Pouah! Ça sent mauvais! Euh! Pouah! Oh! la la!”

Il a dit : “Oui, ça sent mauvais.

— Pourquoi?”

195 “J’y ai versé plein de goudron. Il est entièrement enduit de poix.” La poix est du goudron, vous savez, alors ils l’ont entièrement enduit de poix. C’est ça qu’il faisait bouillir en bas, et qu’il a versé sur le dessus de ces roseaux. Il l’avait enduit de poix. Il a dit : “Tu vois, l’eau ne peut alors pas pénétrer à l’intérieur. Tu vois, c’est entièrement scellé.” Et il a dit : “Et ça ne peut tout simplement pas pénétrer à l’intérieur, l’eau ne peut pas pénétrer. Je l’ai enduit de poix.”

Elle a dit : “Pouah! Ça sent mauvais!”

196 Vous, les enfants, vous savez ce qu’est le goudron, quand ils réparent les rues, “Oh, cette odeur terrible!” Mais ça—ça—ça—ça empêche le . . . Ça—ça bouche toutes les fentes dans la rue. Et c’est ce que ça fait, ça empêche l’eau de pénétrer.

197 Et c’est ce que la prière fait pour le croyant. Chaque jour, c’est ce qui garde le monde hors de vous, c’est lorsque vous vous scellez vous-mêmes en allant sur vos genoux et que vous dites : “Seigneur Jésus!” Et le Sang descend et Cela vous scelle de partout, alors le diable ne peut pas vous atteindre. Voyez? C’est exact. Voyez? Alors donc, oh, bien des fois, les gens font le tour et disent que c’est horrible, mais ça ne change rien, cela vous garde en sécurité. C’est ça l’essentiel, rester en sécurité. Ils disent : “Tu es démodé”, mais ça n’a pas d’importance, ça vous garde en sécurité.

“Eh bien,” a-t-elle dit, “qu’est-ce que nous allons faire?”

198 “Très bien,” a-t-il dit, “je vais te dire ce que nous allons faire. Nous allons prendre le bébé, et nous allons lui faire des petits adieux. Et nous allons prendre le bébé et le mettre là-dedans, et le déposer sur le Nil.”

199 “Oh! Non! Non! Non! Amram, tu ne peux pas mettre notre bébé là-bas sur le fleuve.”

200 “Oui! Oui! Je sais ce que je fais.” Voyez, il avait eu un songe, il savait quoi faire. Voyez, Dieu lui avait donné des directives. Il savait quoi faire. Il a construit cela, et il a vu que c’était un type même de l’arche qui avait sauvé Noé à son époque.

201 Alors il a dit : “Regarde ici, j’ai taillé un petit trou sur le dessus pour qu’il puisse respirer. Tu vois, il peut recevoir un peu de lumière du soleil par là.”

202 Et vous savez, l’arche dans la vieille Bible, à cette époque-là, elle avait été construite de cette manière. Et elle avait un trou au sommet, pour que l’on puisse voir à l’intérieur, vous voyez, et par où il devait regarder vers le haut.

203 Et donc ce pauvre petit bébé, sans nom, il n’avait même pas de nom; un petit bébé sans nom, et pourtant il était le plus beau petit bébé au monde.

204 Le soir suivant, quand ils sont rentrés, ils ont attendu jusqu’à environ trois heures du matin, et alors ils . . . Il s’est avancé. Là, il avait terminé de prier. Il s’est approché, et il a dit : “Maintenant, viens Jokébed, lève-toi!”

205 Ensuite ils ont réveillé le petit Aaron et la petite Miryam. Oh, elle s’est approchée et a mis ses bras sur lui, elle a dit : “Papa!” La petite Miryam, elle a dit : “Tu ne vas pas prendre notre petit frère, un bébé, n’est-ce pas, et le mettre sur le Nil là où se trouvent tous ces crocodiles?”

206 Et il a ramené ses cheveux vers l’arrière comme *ça*. Et ses . . . Elle avait de beaux yeux et de beaux cheveux. Et il l’a embrassée sur la joue. Il a dit : “Ma chérie, ça me fait mal à moi aussi. Ça me fait mal à moi aussi, mais nous devons le faire.”

207 Vous voyez, petites filles et petits garçons, parfois nous devons faire des choses qui nous font mal, mais nous devons les faire quand même. Lorsque les filles disent : “Hé, as-tu déjà fumé une cigarette?”

Vous répondrez : “Non.”

208 “Eh bien, essaies-en une! Oh, je suis ton amie, tu sais. Ouais, essaie ça.”

209 Mais vous, il se peut que ça vous coûte un peu de le faire, mais dites : “Non-non, je n’en veux pas.” Voyez? Voyez? “Je n’en veux pas.”

On dira : “Viendrais-tu au spectacle avec moi ce soir?”

210 “Non, non. Non-non, je ne vais pas aux spectacles.” Voyez? Ça pourrait vous coûter un peu de dire non. Voyez?

211 “Oh, tu n’es qu’un vieux schnock.” N’allez pas croire ça. Ça pourrait vous blesser un petit peu. Détournez la tête; voilà ce qu’il faut faire, voyez-vous. Vous devez toujours faire cela, faites la chose juste. Très bien.

212 Et là quand les filles apprennent ces danses de ballet et ce genre de chose, et qu’elles veulent que vous les fassiez, dites-leur : “Non, non.” Vous ne le faites pas, voyez.

213 “Oh, eh bien, c’est très amusant.” Peu vous importe combien c’est amusant. Vous voulez faire ce qui est juste, alors vous faites toujours ce qui est juste. Donc, souvenez-vous simplement de cela maintenant. Vous ne l’oublierez pas, n’est-ce pas?

214 Bon, alors, qu'ont-ils fait? Ils ont donc pris le petit bébé et sont montés là-haut. Et le petit Aaron est arrivé, il a dit : "Papa, que vas-tu faire de notre bébé?"

215 Il a dit : "Aaron, assieds-toi ici, sur mes genoux, chéri." Il a dit : "Regarde Aaron, si nous gardons le bébé, qu'allons-nous faire?" [L'assemblée dit : "Le perdre."—N.D.É.] "Le perdre. Mais si nous remettons le bébé entre les mains de Celui qui nous l'a donné, qu'allons-nous faire?" ["Le garder."] "Nous allons le garder." C'est exact.

"Mais comment vas-tu faire ça, papa?"

216 "Je ne sais pas. Je ne sais pas comment cela va se faire, mais Dieu va le faire." Voyez?

217 Donc ils ont mis le petit bébé dans le panier, et il s'avance. Et les voici qui s'avancent, là, ils se dirigent vers la porte. Ils arrivent à la porte, il regarde de ce côté-*ci* de la rue, et de ce côté-*là* de la rue. Il n'y avait personne nulle part. Il a dit : "Viens Jokébed. Viens Aaron. Venez, viens Miryam. Allons-y."

218 Ils ont pris la petite arche et sont descendus vers les iris des marais, le long du fleuve. Oh, c'était bien avant l'aube. Voici le petit Aaron qui suit, en tenant la petite Miryam, le petit frère et la petite sœur; ils pleuraient. Et la pauvre Jokébed, elle avançait en reniflant, "snif, snif, snif, snif".

"Chut-chut-chut-chut-chut! Ils surveillent la rue. Faites attention. Chut! Faites attention." Ils descendaient la rue. "Chut-chut-chut! Faites attention." Ils portaient le petit bébé. La mère portait le bébé, et—et le papa portait l'arche.

219 Ils sont arrivés au fleuve. Oh, c'était un très grand fleuve, environ le deuxième plus grand fleuve au monde. Alors, c'était un très grand fleuve, dont le courant était rapide, et rempli de très gros crocodiles et d'alligators. Oh, ils étaient gras. Fiou! Ils leur avaient donné à manger tous ces petits enfants. Ils étaient vraiment gras. Et—et elle a dit, Jokébed a dit à Amram, son mari : "Oh, qu'arrivera-t-il si les alligators s'en emparent? Qu'arrivera-t-il si les crocodiles qui sont là y touchent?"

220 Il a dit : "Ne t'en fais pas. Si jamais ils mettent leur nez là, dans ce goudron, ils s'en éloigneront rapidement, tu vois. C'est pour ça que ça sent mauvais, tu vois. S'il se met le nez là," a-t-il dit, "il ne pourra pas sentir la chair humaine, alors il s'éloignera. Ce goudron sentira tellement fort qu'ils s'enfuiront. Tout ira bien. Ne t'en fais pas." Donc, ils . . . Et là, il a déposé la petite arche. Et elle a dit . . . "Maintenant, allaite le bébé."

221 Donc, la mère a pris le bébé et l'a allaité; elle a allaité le bébé afin qu'il ait son petit-déjeuner, tôt le matin. Ensuite elle [Frère Branham imite le son d'un baiser.—N.D.É.] lui a donné un baiser. Et elle a dit : "Maintenant Aaron, tu peux lui donner un baiser." Et Aaron lui a donné un baiser. Et alors on l'a amené à Miryam,

et elle lui a donné un baiser. Et maman lui a donné un baiser, et : "Oh," a-t-elle dit, "je . . . "

222 "Bon, chut-chut-chut! Maintenant écoutez, nous devons être des soldats. Voyez? Nous devons être des soldats. Bon, est-ce que vous voulez tous lui donner un autre baiser?" Chacun leur tour, ils lui ont tous donné un autre baiser. Puis ils l'ont déposé dans l'arche.

223 Et la maman avait fait une petite couverture dont elle l'a recouvert, et un petit oreiller. Elle l'a placé là-dedans. Elle a dit : "Mon petit bébé chéri, que Dieu te bénisse."

"Chut-chut-chut! Dieu va prendre soin de ça. Ne t'en fais pas."

224 Il a fermé le petit couvercle. Et aussitôt, le père a commencé à enlever son manteau, à enlever sa chemise. Le voici qui s'avance, pataugeant dans l'eau.

225 Que pensez-vous qui se passait au Ciel, à ce moment-là? Alléluia! Vous savez, lorsqu'il se passe des choses ici-bas, il se passe quelque chose Là-haut aussi. Amen! Je peux voir Dieu se lever de Son Trône, s'avancer et dire : "Gabriel! Gabriel! Où es-tu?"

Gabriel a répondu : "Me voici, Seigneur."

226 "Viens ici! Je veux te montrer quelque chose!" Il a dit : "Vous, tous les Anges, venez par ici, un instant, Je veux vous montrer quelque chose. Il y a des gens qui croient en Moi. Oui, il y a des gens qui ont confiance en Moi. Venez ici, un instant! C'est bon pour vous tous, les Anges, jetez un coup d'œil à ceci. Regardez!

— Où est-ce?

— Juste en bas là. Regardez bien.

— Oui, oui. Oui, je le vois."

227 "Regardez juste là. Vous voyez au bord de ces—ces—ces joncs là-bas, ces iris et tout?

— Oui.

— Vous voyez, là!

— Qu'est-ce que c'est?"

228 "Il y a un homme là, les mains en l'air, à genoux, qui fait appel à Moi. Il y a une mère qui pleure, et deux petits enfants qui pleurent. Ils Me font confiance jusqu'au bout. Gabriel, tu te rappelles quand tu es entré? Tu te rappelles de cet homme-là?"

229 "Oui, je l'ai rencontré dans la chambre ce soir-là, et je lui ai parlé. Ah oui."

230 "Il Me fait encore confiance. J'ai des gens qui Me croient! J'ai des gens qui Me feront confiance jusqu'au bout!" [Frère Branham frappe six fois sur la chaire.—N.D.É.] "Est-ce que tu le vois? Regarde-le.

— Oui, oh, n'est-ce pas vaillant."

231 Le père s'est avancé dans l'eau, et a commencé à pousser le petit bateau plus loin.

Je peux L'entendre dire : "Gabriel!

— Oui, Seigneur?"

232 "Appelle dix mille Anges sur la scène. Donne-leur la consigne de marche immédiatement. Appelle les armées du Ciel à sortir. Envoie-les partout, le long des balustrades du Ciel, et place-les partout sur le Nil. J'ordonne qu'aucun crocodile ne touche cette cargaison! Rien n'y touchera! Ne laissez même pas un morceau de bois s'en approcher." Alléluia!

233 Gabriel a dit : "Il en sera ainsi." Oh! la la! Il a sonné de la trompette! Dix mille Anges sont venus à la rescousse!

"Le Pilote. Où seras-Tu, Seigneur?"

234 "Je serai à l'autre bout." Il est toujours à l'autre bout, pour nous accueillir. "J'attendrai à l'autre bout. J'ai un dessein. Quand les gens Me font confiance, J'ai quelque chose, un dessein; ça ira très bien pour eux." Très bien, Il est descendu à l'autre bout.

235 Je vois Moïse. . .ou le petit Aaron et les autres qui remontent la rue, en pleurant. "Chut-chut-chut-chut-chut! Faites attention."

236 Et la petite Miryam, elle se tenait encore là, à regarder. Elle a dit : "Oh! Oh!"

237 Il a dit : "Viens Miryam, le jour se lève. Viens, les coqs commencent à chanter. Viens, le jour se lève. Viens chérie, partons!"

238 Elle a dit : "Oh, papa, papa! S'il te plaît, une fois de plus. Je vais juste me tenir ici, laisse-moi simplement le surveiller et je vais voir ce qui arrivera. Je rentrerai à la maison au bout d'un moment."

239 "Oh," [Frère Branham fait claquer ses doigts.—N.D.É.] "ça, c'est une bonne idée, Miryam. Ça pourrait peut-être aller. Reste là et regarde ce qui se passe.

— Très bien, je—je vais le surveiller."

240 "Bon, mais tu rentreras vite à la maison après un moment. Tu ne fais qu'observer ce qui se passe. Puis tu rentres nous donner des nouvelles de ce qui est arrivé.

— Très bien, papa." Puis ils sont partis, ils devaient se dépêcher.

241 La petite Miryam, elle s'est tenue là, et elle a surveillé. Bien vite, le jour s'est levé. "Oh, oh, oh, qu'est-ce qui s'approche là-bas? C'est un—c'est un morceau de bois. Non. Est-ce que c'est un alligator? Oh, il a fait demi-tour."

242 Ha-ha! Qu'est-ce qu'il a vu? Il a vu ce que beaucoup de gens ne voient pas. Voyez? Cette petite cargaison s'en allait en flottant par là. Ils pensaient qu'il n'y avait pas de pilote; ils pensaient qu'il n'y avait pas de capitaine. Il y en avait un. Ils étaient rassemblés tout autour.

243 Voici qu'arrive un petit crocodile, qui dit : "Oh, regarde ça!" Le voilà qui arrive en flottant, comme *ça*. Il va . . . Oh non. Non, non. Il ne peut pas s'approcher de cette cargaison.

Là-dedans se trouvait l'émancipateur, le libérateur; trois millions de Juifs qui avaient besoin d'être libérés. [Frère Branham frappe cinq fois sur la chaire.—N.D.É.] Tous les démons de l'enfer ne pouvaient pas le toucher. Elle flottait sur le fleuve, cette petite arche recouverte de goudron.

244 Pas longtemps après, elle s'est retrouvée dans un remous. "Oh!", s'est dit Miryam, "Oh! Oh! Regarde ça! Ce remous, regarde-le! Regarde-le tourner!" Tout d'un coup, elle en est sortie.

245 C'est comme ça que ça se passe. Nous sommes parfois pris dans un remous, cette petite barque. Ne vous en faites pas. Il y a Quelqu'un qui veille. "Les Anges de Dieu campent autour de ceux qui Le craignent." Sur la liste, il y en dix mille sélectionnés pour cette tâche.

246 La petite Miryam, elle s'est avancée, a grimpé sur ce gros rocher, elle a passé par-dessus, comme *ceci*. Et elle a continué en courant, elle surveillait l'arche. Puis l'arche a descendu le fleuve par *ici*, puis a traversé une touffe d'iris des marais. Après un moment, elle est restée prise là-bas. Elle a dit : "Oh! Oh, je me demande!"

247 (Eh bien, son papa lui avait dit, il avait dit : "Maintenant, ne laisse personne te voir en train de surveiller ça. Si quelqu'un arrive, fais comme si tu ne regardais même pas l'arche, continue simplement dans une autre direction. Fais—fais comme si tu ne la surveillais pas du tout, continue simplement à avancer." "D'accord", avait-elle répondu.)

248 Elle a continué à marcher sur la rive. L'arche s'est coincée. Tout à coup, tout un groupe de pêcheurs est arrivé. Et elle a agi comme si elle n'était qu'une petite fille en train de marcher. Il était maintenant dix heures, vous savez, alors elle a simplement descendu le long du fleuve en marchant. Et elle a continué de regarder sur les côtés pour voir où l'arche se dirigeait.

249 Au bout d'un moment, elle est passée près d'un autre groupe. Elle a continué de surveiller, et a avancé un peu plus loin. Elle a continué, toujours un peu plus loin.

250 Au bout d'un moment, elle est arrivée face à un grand mur. "Oh! la la! l'arche s'en va derrière ce mur!" Qu'est-ce qu'elle pouvait faire? Elle ne savait plus quoi faire. Elle ne pouvait pas

passer par-dessus le mur, donc elle est simplement entrée dans l'eau et l'a enjambé comme *ceci*, et a grimpé par-dessus. Elle est arrivée de l'autre côté, et elle a continué à marcher.

251 Tout à coup, elle s'est retrouvée dans un jardin magnifique. Il y avait des fleurs qui s'épanouissaient partout, et c'était vraiment joli. Maintenant, écoutez juste un instant. Là, regardez, les petites filles. De jolies fleurs et oh, les arbres étaient tous bien émondés. C'était vraiment joli! C'était un parc. "Oh," a-t-elle dit, "regarde là, regarde ça! Oh! la la! Je suis dans le parc du palais, le palais de Pharaon, dans le parc. Qu'est-ce que je vais faire ici? Si jamais ils m'attrapent ici, oh! la la! qu'est-ce qu'ils vont me faire?"

252 Et elle regardait. Voilà la petite arche qui s'avance et elle s'arrête là-bas, dans l'eau, et commence à tournoyer dans l'eau. Je me demande pourquoi. Puis elle a entendu quelqu'un parler. Elle s'est glissée sous les buissons. Elle s'est assise et a regardé à travers les buissons comme *ça*, vous savez, la petite Miryam a regardé par là pour voir l'arche.

253 Voilà qu'arrivent de grands hommes forts au teint foncé, transportant un dais comme *ceci*. Et les servantes les suivaient et elles chantaient. Et voici qu'arrive une femme, un bandeau en or ceignant sa tête, orné d'un grand serpent avec la gueule ouverte (comme *ça*) sur le devant. Et c'est une femme de belle apparence, et elle descend. Elle porte de très jolis vêtements et ces choses-là. Et j'entends l'une des servantes qui dit : "Votre Majesté, pensez-vous que l'eau sera chaude ce matin?"

254 Miryam s'est dit : "'Majesté'? Oh, elle doit faire partie de la famille royale, alors je dois être dans le parc. Et s'ils m'attrapent ici, que vont-ils me faire?"

255 Très bien, elle continue à descendre, et ces grands hommes au teint foncé qui transportent ces supports comme *ceci*, elle s'avance au bord de l'eau comme *ça*, et elle enlève ses chaussures. Et une des servantes avait les serviettes, et d'autres avaient le savon. Et elle descendait là pour son bain du matin. Alors elle est descendue là et elle a commencé à—à se préparer pour son bain. Elle a enlevé ses chaussures. Elle a dit : "Je vais tremper mes orteils dans l'eau pour voir si elle est assez chaude. Oh, elle est très bonne, juste . . . Qu'est-ce qu'il y a, là-bas?"

256 "Oh!" Miryam, la petite Miryam s'est dit : "Oh! Oh-oh, elle a aperçu l'arche."

"Oh," a-t-elle dit, "est-ce un crocodile?"

257 Un de ces grands hommes forts a dit : "Juste un instant, je vais voir." Floc, floc, floc, et il s'est avancé dans l'eau. Il l'a ramassée comme *ceci*, et il est revenu. Il a dit : "Votre Majesté!" Il l'a donnée à la servante. Et la servante l'a prise et la lui a donnée comme *ça*, et elle l'a déposée par terre.

258 Elle a dit : "Qu'est-ce que c'est? Pouah, ça sent mauvais! C'est recouvert de goudron. Regardez ici, il y a une ouverture sur le dessus."

259 Et Miryam s'est dit : "Oh! Oh, c'est le moment pour mon petit frère! C'est le moment pour mon petit frère!"

260 Et alors, ils ont ouvert le couvercle comme *ceci*. "Oh, c'était un bébé!" Et il a commencé... Le plus beau petit bébé du monde! Et oh, un Dieu qui peut causer la haine, peut causer l'amour; et tout l'amour qu'Il pouvait mettre dans un cœur humain, — celui d'une mère pour son enfant, — Il l'a mis dans le cœur de cette fille. Et elle—elle a dit : "C'est un des Héb-... Je sais ce que c'est. C'est à cause de mon père sans-cœur! Il est si méchant! Il a déclaré que tous les petits enfants hébreux devaient être tués. Et l'une de ces mères a simplement abandonné son bébé, espérant qu'il accoste quelque part. Oh, il est méchant! Eh bien, il ne tuera pas celui-ci, parce que celui-ci m'appartient." Ah oui, vous voyez comment Dieu fait les choses?

261 Elle l'a pris et [Frère Branham imite le son d'un baiser.—N.D.É.] elle lui a donné un baiser. Et le bébé a pleuré. Et quand il a pleuré, ça n'a fait qu'attendrir son cœur. Elle a dit : "Pauvre petit être." Elle a dit : "Je vais le prendre et je vais l'appeler... Je vais lui donner un nom." Et c'est là qu'il a reçu son nom.

262 Quel était son nom? [L'assemblée dit : "Moïse."—N.D.É.] Moïse. Et *Moïse* signifie "retiré des eaux". Voyez?

263 Elle a dit : "Maintenant, je vais l'appeler Moïse, et il sera mon bébé à moi. Je vais le garder. Mais là," a-t-elle dit, "je suis une jeune fille, je ne peux pas l'allaiter. Je—je—je n'ai aucun moyen de le nourrir." Ils n'avaient pas de bouteilles et ces choses-là à cette époque. Les femmes ne fumaient pas la cigarette comme elles le font aujourd'hui, voyez-vous, elles s'empoisonnent. Alors, elle a dit : "Eh bien, si vous connaissez une..." Elle a dit : "Qu'est-ce—qu'est-ce que je vais faire?" Alors elle a dit : "Je..."

264 Et l'une d'entre elles a dit : "J'ai une idée, votre majesté, je vais trouver une nourrice pour votre bébé.

— Oh," a-t-elle dit, "c'est très bien." La petite...

265 Quelque chose a parlé, un Ange était là dans le buisson, il a dit : "Miryam, voici ta chance! Voici ta chance!" La petite Miryam est sortie en courant. Il a dit : "Ne dis rien maintenant, ne raconte rien. Va simplement là et dis que tu vas 'trouver une nourrice', puis va chercher ta mère."

Très bien, alors c'est ce qu'elle a dit. Elle a dit : "Votre majesté!"

266 Là, en temps normal, elle aurait dit : "Qu'est-ce que tu fais ici?" Mais, voyez-vous, Dieu a complètement masqué la chose. Comment? Il avait dix mille Anges à la tâche. Voyez?

Son programme allait se réaliser. Il avait dix mille Anges qui se tenaient là.

267 Ainsi, à ce moment-là, elle a dit : "Votre . . ."

Elle a dit : "Oui, ma petite chérie, qu'est-ce que tu fais ici?"

268 Elle a dit : "Je vous ai vue avec le bébé." Elle a dit : "Je sais où se trouve une gentille mère qui pourrait prendre soin de votre bébé pour vous."

269 Elle a dit : "Va la chercher, et dis-lui que je vais lui donner trois cents dollars par semaine pour prendre soin de ce bébé, et je vais lui donner des appartements dans le palais. Et si tu sais où se trouve une femme hébreux, qui est une nourrice et qui peut nourrir ce bébé, lui, c'est mon bébé."

Elle a dit : "Oui, votre majesté, je vais vous en trouver une."

270 Elle a dit : "Mais, un instant là! Avant de pouvoir entrer dans le château, tu dois avoir un mot de passe. Tu vois, tu ne connais pas le mot de passe. Chaque jour, nous avons un mot de passe. Bon, le mot de passe aujourd'hui, sais-tu ce que c'est? 'Une fourche et un tas de foin.'" Elle a dit : "C'est ce que tu dois dire pour pouvoir entrer."

271 Alors, la petite Miryam a détalé vers la maison, aussi vite qu'elle le pouvait, elle a sauté par-dessus le mur, a descendu la rue, et est descendue par *ici*, et par *là*, aussi vite qu'elle le pouvait. Elle s'est précipitée pour entrer dans la maison.

272 Et—et Amram et Jokébed venaient tout juste de rentrer à la maison. Et, oh, ils étaient tristes, ils se demandaient ce qui se passait. Elle a dit : "Mon pauvre bébé! Mon pauvre bébé!" Elle . . .

273 Il a dit : "Maintenant, écoute bien." Il a dit : "Il y a quelques instants, je suis passé là-bas dans la rue, et cette pauvre mère avait gardé tout le monde sous tension toute la journée. Elles sont venues dans ce quartier-ci, ce matin, et elles ont fait éclater la tête de tous les bébés qu'il y avait dans le quartier." Et il a dit : "Comme ces mères criaient et pleuraient! Bon, ton bébé, je ne sais pas, où qu'il soit. Là où se trouve notre bébé, Dieu en prendra soin."

274 Juste à ce moment-là, quelque chose a fait . . . [Frère Branham frappe quatre fois sur la chaire.—N.D.É.] "Oh! Oh! Les voilà, elles sont à la porte maintenant." Donc, ils sont allés et ont regardé. Non, ce n'était pas elles. C'était Miryam.

275 Elle a dit : "Oh! Oh, Miryam! Entre, ma chérie! Qu'est-ce qui est arrivé au bébé?"

Elle a dit : "Maman, j'ai tellement faim."

Elle a dit : "Mais qu'est-ce qui est arrivé au bébé?"

276 Elle a dit : "Je meurs de faim, maman." Elle a dit : "Oh, gloire à Dieu! Alléluia! Je meurs de faim, maman."

Elle a dit : “Mais qu’est-ce qui est arrivé au bébé?”

277 Elle a dit : “Maman, j’ai tellement faim que je pourrais manger tout ce qu’il y a dans la maison.”

278 Elle a dit : “On va te donner quelque chose à manger, mais qu’est-ce qui est arrivé au bébé?” [Frère Branham frappe trois fois sur la chaire.—N.D.É.]

279 Elle a dit : “Oh, le bébé va très bien, maman. Donne-moi quelque chose à manger. Oh, je suis si heureuse!

— Mais qu’est-ce qui lui est arrivé?”

280 “Eh bien, donne-moi quelque chose à manger, je meurs de faim.” Pouvez-vous imaginer ça?

281 Elle a dit : “Miryam! Nous sommes ta mère et ton père. Où se trouve le bébé?” [Frère Branham frappe trois fois sur la chaire.—N.D.É.]

282 Elle a dit : “Maman, je te l’ai dit. Le bébé, je l’ai vu, et il va très bien. Maintenant maman, donne-moi quelque chose à manger, je meurs de faim. Tu sais, je—je meurs de faim.” Comme vous l’êtes lorsque vous revenez de l’école, vous savez; oh, il vous faut manger quelque chose.

Donc, elle est allée lui préparer un sandwich. Elle a dit : “Maintenant, raconte-moi.”

283 Et elle faisait : “Miam, miam, miam”, en mangeant, vous savez, comme ça. Elle a dit : “Maman?”

Elle a dit : “Oui, mais qu’est-ce qui est arrivé au bébé?”

284 “Bon,” a-t-elle dit, “maman . . . ” Elle lui a raconté l’histoire. Et elle a dit : “Maman, va préparer tes plus beaux vêtements, et fais ta valise, parce que tu t’en vas prendre soin du bébé.” Oh! Oh! Oh!

“Quoi?”

285 Si vous le perdez, vous le retrouverez. Pas vrai? Si vous le gardez, vous le perdrez. Si vous le donnez, le perdez, vous le trouverez. Pas vrai?

286 Et la petite Miryam a fini de manger. Elle a dit : “Oui.” Elle a dit : “Tu vas au palais aujourd’hui. Et pas seulement ça, mais tu vas. . . Mais tu recevras, il te sera donné trois cents dollars par semaine et les meilleurs appartements du pays, pour prendre soin de ton propre bébé.”

287 C’était la première fois dans toute l’histoire du monde qu’une mère allait être payée pour nourrir son propre bébé. Vous voyez comment Dieu fait les choses? [Frère Branham tape trois fois dans ses mains.—N.D.É.] Alléluia! Nourrir son propre bébé et recevoir trois cents dollars par semaine pour le faire, en plus d’avoir les meilleurs appartements du pays. Dieu agit, n’est-

ce pas? Est-ce que ça vaut la peine de prier? [L'assemblée dit : "Oui."] Est-ce bon de prier? ["Amen."]

288 Alors elle a préparé sa petite valise. Là, nous allons nous dépêcher; nous allons terminer dans un instant. Alors nous . . . Elle a préparé sa valise, et a pris la route, aussi vite qu'elle le pouvait. Après un moment, elle est arrivée là; un garde imposant se tenait là avec sa grande lance, il a dit : "Qui va là?"

Elle a dit : "Une fourche et un tas de foin.

— Vous pouvez passer." Vous voyez comment Dieu fait les choses?

289 Elle est arrivée devant le prochain garde. Là, il a tiré son épée, il a dit : "Qui êtes-vous? Qui va là?"

Elle a dit : "Une fourche et un tas de foin."

Il a dit : "Vous pouvez passer." Oh! la la! Vous voyez comment Dieu fait les choses?

290 Elle monte, — elle regarde partout dans le palais, — elle commence à gravir les marches, et tous les membres de la royauté sortent, ils dégainent leurs épées. "Qui va là?"

Elle a dit : "Une fourche et un tas de foin.

— Vous pouvez entrer."

291 Voilà qu'un homme est sorti, il a dit : "Êtes-vous la petite dame que sa majesté attend?

— Oui."

292 "Et est-ce la nourrice pour le bébé qui a été trouvé ce matin?

— Oui."

293 Il a dit : "Eh bien, faites-la entrer." Donc on a fait entrer le bébé . . . ou fait entrer la mère.

294 Et—et la—la petite princesse est arrivée, et elle a dit : "Sais-tu quoi que ce soit au sujet des bébés?

Elle a dit : "Oui, votre majesté."

Elle a dit : "Regarde ce bébé. N'est-il pas beau?

— Oui, votre majesté. Oui."

Elle a dit : "Saurais-tu comment nourrir un bébé?

— Oui, votre majesté. Bien sûr."

295 "Eh bien", ont-ils dit, "je vais te donner, ton salaire sera de trois cents dollars par semaine." Hmm! Dieu n'était-Il pas bon? Et elle a dit : "Et tu as les meilleures pièces du palais, et tes repas te seront envoyés. Tu n'auras même pas besoin de sortir pour préparer tes propres repas." Elle a dit : "Maintenant, voici le bébé, fais attention. Ne l'échappe pas.

— Oh, ne vous inquiétez pas, je ne le ferai pas. Ne vous inquiétez pas, je ne l'échapperai pas.

— Tu lui donneras les meilleurs soins possibles.”

296 “Ne vous en faites pas, je le ferai. Il aura vraiment les meilleurs soins.” Bien sûr, c’était le sien, voyez. “Je vais vraiment lui donner les meilleurs soins.

— Tu vois que c’est un beau bébé?

— Il est très beau”, a-t-elle dit.

“Très bien.”

297 La porte s’est fermée sur Miryam, sa mère et le petit Moïse. Et quand on a fermé la porte, elle a promené son regard tout autour. Elle a dit : “Tss-tss-tss, et elle pensait que tu étais *son* bébé. Ha-ha-ha-ha-ha!” Oh! la la! Elle l’a cajolé!

298 Qu’avait-elle fait? Elle... Si elle l’avait gardé, qu’est-ce qu’elle aurait fait? [L’assemblée dit : “Elle l’aurait perdu.”—N.D.É.] Parce qu’elle l’avait rendu à Celui qui le lui avait donné, et elle l’a (quoi?) retrouvé, et elle a pu le garder. Maintenant, que se passe-t-il si nous perdons... Si nous gardons notre âme, que se passe-t-il? [“Nous la perdrons.”] Nous la perdrons. Et si nous la rendons à Celui qui nous l’a donnée, qu’arrivera-t-il? [“Nous la garderons.”] Nous la garderons. Pas vrai?

299 Combien d’entre vous aimeraient venir autour de l’autel et prier? Aimeriez-vous le faire? Aimeriez-vous que Jésus prenne soin de vous comme Il l’a fait pour eux, pour ce petit bébé? Comment... Que tous les petits enfants se rassemblent autour de l’autel ici, maintenant. Voulez-vous le faire? Venez tout autour, agenouillez-vous autour de l’autel. Prions, chacun de vous. Tous les petits enfants, avancez-vous maintenant. Avez-vous aimé mon histoire à ce sujet? [L’assemblée dit : “Oui.”—N.D.É.] Avez-vous aimé ça? Très bien, maintenant, venez autour de l’autel. Maintenant, venez. Vous tous, les petits enfants, venez, agenouillez-vous autour de l’autel, agenouillez-vous juste là—juste là, à l’autel. C’est ça. Vous tous, les petits en arrière, avancez ici maintenant, nous allons prier. Très bien. Vous voulez venir et prier. Avancez-vous et agenouillez-vous autour de l’autel. C’est bien. Là, c’est bien. Ça, c’est très bien.

300 Maintenant, les mères, voulez-vous venir aussi, et les papas, voulez-vous vous agenouiller dans l’allée?

301 Maintenant, je veux vous demander quelque chose, à vous, les petits enfants. Écoutez. Croyez-vous que Jésus vous aime tout comme Il aimait Moïse? Croyez-vous que les Anges veillent sur vous comme ça? Maintenant, Dieu vous a donné une âme, n’est-ce pas? Eh bien, si vous gardez votre âme, qu’est-ce qui va lui arriver? [Les enfants disent : “Nous la perdrons.”—N.D.É.] Vous la perdrez. Mais si vous la rendez à Jésus ce matin, alors, qu’est-ce que vous allez faire? [“La garder.”] Vous allez—allez la garder. Vous voulez la sauver. Maintenant, vous voulez sauver votre âme, n’est-ce pas? Et vous voulez grandir pour devenir de

vraies mères et de vraies dames, n'est-ce pas, et de vrais hommes, des prédicateurs, et ainsi de suite? Ne voulez-vous pas faire ça? Maintenant, si vous le voulez, alors donnez votre âme à Jésus. Voici comment le faire. Vous dites : "Cher Jésus, tout ce que j'ai à Te donner, c'est mon âme, mais Toi, veille sur moi comme Tu l'as fait pour Moïse."

302 Maintenant, si certains d'entre vous qui sont plus âgés veulent venir s'agenouiller aussi, certaines de vous, les mères, peut-être que vous aimeriez vous agenouiller ici ce matin. Eh bien, vous aussi, vous pouvez venir. Si vous le voulez, venez vous agenouiller ici. C'est bien. Voici une mère qui vient avec son petit garçon. Y a-t-il quelqu'un d'autre?

303 Un père, un papa, qui que ce soit, si vous voulez devenir un homme de prière comme l'était Amram, alors venez vous agenouiller aussi.

304 Maman, si vous voulez être comme Jokébed, eh bien, venez sans hésiter, agenouillez-vous aussi.

305 Bien sûr, c'est pour tout le monde. Parce que (quoi?) vous avez une âme, vous aussi. Si vous la gardez, qu'arrivera-t-il? [L'assemblée dit : "Nous la perdrons."—N.D.É.] Vous la perdrez. Et si vous la rendez à Celui qui vous l'a donnée, qu'arrivera-t-il? ["Nous la sauverons."] Vous la sauverez pour la Vie éternelle. C'est vrai. Alors voudriez-vous vous rassembler autour, tous ceux qui le désirent maintenant, et prions avec ces petits, joignons-nous en prière, tout le monde.

306 La fête des Mères, c'est un jour merveilleux. Et peut-être que ce soir, je pourrais changer mon sujet et continuer à parler ce soir de ce que cette mère a fait, comment cette mère a agi. C'est elle qui a éduqué son petit garçon pour conduire tout Israël vers le pays promis. Oh, elle était une vraie mère. N'est-ce pas qu'elle était une vraie mère? [Les enfants disent : "Oui."—N.D.É.] Maintenant, vous avez une vraie mère vous aussi, et cette mère prie pour vous. Il était un vrai papa. Et papa prie pour vous. Maintenant, nous allons tous prier ensemble et demander à Jésus de nous aider.

Frère Neville, viendrais-tu t'agenouiller avec nous?

307 Courbons tous la tête, partout. Maintenant, Sœur Gertie . . . [La pianiste commence à jouer *Amenez-les*.—N.D.É.]

308 Cher Père Céleste, cette petite histoire simple aujourd'hui, d'une époque passée, où un vrai père et une vraie mère, de véritables croyants, sont venus à Toi et ils T'ont adoré. Ils ont cru en Toi. Il y avait une détresse dans le pays à cette époque. Et qu'est-ce qui nous dit qu'il n'y a pas un petit Moïse moderne agenouillé ici ce matin! Qu'est-ce qui nous dit qu'il n'y a pas aussi une petite Miryam moderne agenouillée ici ce matin, la prophétesse!

309 Ô cher Père, ces petits enfants T'aiment, et ils viennent, ils s'agenouillent à la croix, reconnaissant qu'ils ont une âme qui doit être sauvée, et ils Te la donnent maintenant. Car nous venons de lire dans Ta Parole : "Si vous la perdez, vous la trouverez; et si vous la gardez, vous la perdrez." Et, Père, ils ne veulent pas garder leur âme pour eux-mêmes. Ils ne veulent pas vivre pour eux-mêmes. Ils veulent Te donner leur âme afin que, en la donnant, ils trouvent la Vie Éternelle. Accorde, accorde-le, Seigneur.

310 Bénis tous ces petits garçons et ces petites filles autour de l'autel. Bénis leurs mères et leurs pères qui sont ici ce matin. Oh, que Ton aimable grâce et Ta miséricorde soient sur eux tous. Pardonne-nous, Seigneur, tous nos péchés et nos manquements. Enlève la maladie du milieu de nous.

311 Envoie les Anges! Alléluia! Dieu, Toi qui as donné l'ordre à Gabriel, et dix mille anges se sont mis en marche; combien plus d'Anges sont venus ici quand ils ont vu ces pauvres petits enfants s'agenouiller à cet autel ce matin! Les Anges de Dieu se trouvent partout autour, ici à l'autel et partout dans l'église. L'Ange qui tenait le registre est ici, et Il inscrit leur nom dans un Livre. Ils perdent leur âme, afin qu'ils puissent la trouver en Christ! Accorde-le, Seigneur.

312 Qu'à partir de ce jour, leur vie soit douce et humble. Puissent-ils être des enfants obéissants à leurs parents et à leur Père Céleste, jusqu'au jour où Tu les appelleras à la Maison. Guide-les dans leur petite barque, alors qu'ils traversent les remous. Chaque fois qu'elle se coince dans les buissons, que les Anges de Dieu la poussent dans le courant de l'amour de Dieu. Accorde-le, Seigneur. Et au bout de la route, puissent-ils trouver une Maison agréable, ainsi que leur mère et leurs proches là-bas dans la Gloire, où Dieu se tiendra à la porte pour les accueillir ce jour-là. Accorde-le, Père.

313 Pardonne-nous tous nos péchés et nos offenses. Et aide-nous dès ce jour à être entièrement à Toi. Nous remettons ces petits enfants entre Tes mains maintenant. Et ces mères aussi, avec eux, Seigneur, pour qu'elles soient de bonnes mères en ce jour de la fête des Mères, ce moment commémoratif qui est donné aux mères. Et puissent-elles, à partir de ce jour, être de meilleures mères. Que les enfants soient de meilleurs enfants. Puissions-nous nous améliorer, Seigneur, et Te servir davantage. Accorde-le, Père, car nous le demandons au Nom de Jésus. Amen.

Maintenant, chantons un petit refrain.

314 Croyez-vous que Jésus vous a sauvés? Voulez-vous que Jésus veille sur vous maintenant, alors que vous vous levez? Levez votre main vers Lui, comme *ceci* maintenant. Je veux que vous vous tourniez vers votre papa et votre maman, et vers tout le monde. Tournez-vous comme *ceci*. Maintenant, regardez ici, maman et

papa. Vous, les petites filles et les petits garçons, levez-vous tous. Bon, combien d'entre vous acceptent Jésus comme leur Sauveur, et à partir de maintenant vous allez faire confiance à Jésus pour prendre soin de vous comme Il l'a fait pour le petit Moïse, faites voir vos mains. Chacun d'entre vous. C'est très bien! Maintenant qu'est-ce qui est arrivé? Si vous gardez votre âme, vous quoi? [L'assemblée dit : "La perdrez."—N.D.É.] La perdrez. Mais si vous la donnez à Jésus, qu'arrivera-t-il? ["Nous la garderons."] Vous la garderez. Maintenant, qu'en est-il si vous êtes à Jésus ce matin? Vous appartenez à Jésus maintenant, n'est-ce pas? Vous êtes le petit garçon et la petite fille de Jésus.

315 Regardez ces petits enfants debout ici, les larmes aux yeux. Me direz-vous que Dieu ne sait pas cela? Amen. Les hommes et les femmes de demain! Levons-nous.

Éloignez-les des champs du péché;
Amenez-les, amenez-les,
Amenez les petits à Jésus.

"Oh, comme j'aime Jésus!" Maintenant, allons-y!

Oh . . . (tout le monde) . . . comme j'aime Jésus,
(levons nos mains maintenant),
Oh, comme j'aime Jésus,
Oh, comme j'aime Jésus,
Parce qu'Il m'aima le premier.

316 N'est-ce pas beau? Maintenant, *Jésus aime les petits enfants dans le monde*. Donnez-nous la note, sœur. Maintenant, tournez-vous vers moi, vous, les petites filles. Je veux chanter *Jésus aime les petits enfants dans le monde*. Combien le connaissent? D'accord, chantons maintenant.

Jésus aime les petits enfants,
Tous les enfants dans le monde;
Rouges et jaunes, noirs et blancs, ils sont
précieux à Ses yeux,
Jésus aime les petits enfants dans le monde.

317 Bon, vous êtes tous dans l'armée maintenant. Saviez-vous ça? Vous savez que vous êtes dans l'armée de Dieu? Maintenant, regardez-moi bien, là. Et chantez-le avec moi maintenant, parce que vous êtes des soldats maintenant. Le savez-vous? Des soldats de la croix! Maintenant, *Possible que je n'marche pas* . . . Vous la connaissez? Bon. Très bien, il y a longtemps, j'avais appris ce vieux chant de l'école du dimanche.

Possible que je . . .

Bon, tous ensemble. [Frère Branham fait des mouvements tout en chantant les paroles de *Je suis dans l'armée du Seigneur*.—N.D.É.]

Possible que je n'marche pas dans l'infanterie,
Ne chevauche dans la cavalerie, ou tire de l'artillerie;
Possible que je n'survole pas l'ennemi,
Mais je suis dans l'armée du Seigneur.

Je suis dans l'armée du Seigneur,
Oh, je suis dans l'armée du Seigneur!

Allons-y. Tous ensemble maintenant. Tous, là!

Possible que je n'marche pas dans l'infanterie,
Ne chevauche dans la cavalerie, ou tire de l'artillerie;
Possible que je n'survole pas l'ennemi,
Mais je suis dans l'armée du Seigneur.

318 Croyez-vous pouvoir le chanter tout seuls? Monte ici, ma petite, monte juste ici. Là, je veux que vous fassiez tous les mêmes gestes que je fais. Venez maintenant derrière l'autel ici. Montez ici. Chacun de vous, montez ici où je suis, voyez. Avancez ici; que personne ne reste devant l'autel. Montez ici avec moi. C'est ça. Bien. Comme *ceci*. Maintenant, tournez-vous comme *ceci*, regardez vers l'auditoire, comme *ceci*. C'est ça. Je veux vous montrer ce que les gentils petits garçons et les gentilles petites filles font une fois qu'ils connaissent Jésus. Maintenant, venez derrière, ici, les garçons et les filles. Bon vous êtes. . . C'est ça. Maintenant, regardez là-bas.

319 Bon, quand je dis : "Possible que je n'marche pas dans l'armée", vous. . . "marche pas dans l'infanterie", marchez, vous aussi. Quand je dis : "Possible que je ne chevauche dans la cavalerie", faites les mêmes gestes que je fais. Bon, tenez-vous loin de moi, tenez-vous éloignés, pour faire de la place. Plus loin, plus loin, maintenant vous êtes prêts. Bon, allons-y, chantons-le. [Frère Branham et les enfants font des mouvements en chantant.—N.D.É.]

Possible que je n'marche pas dans l'infanterie, (Regardez!)
Ne chevauche dans la cavalerie, ou tire de l'artillerie;
Possible que je n'survole pas l'ennemi,
Mais je suis dans l'armée du Seigneur.

Oh, je suis dans l'armée du Seigneur,
Je suis dans l'armée du Seigneur! (Prêt!)

Possible que je n'marche pas dans l'infanterie,
Ne chevauche dans la cavalerie, ou tire de l'artillerie;
Possible que je n'survole pas l'ennemi,
Mais je suis dans l'armée du Seigneur.

320 Amen! Restez tranquille. Combien aiment ça? Dites: “Amen.”

321 Maintenant, Père Céleste, bénis ces petits enfants aujourd’hui. Ils T’appartiennent, Seigneur. Ils T’ont donné leur vie. Ils ont entendu la petite histoire de Moïse et comment Tu l’as protégé. Ils ont entendu parler d’une bonne mère et d’un bon père qui les ont secourus et les ont élevés. De même, ces petits enfants ont de bonnes mères et de bons papas. Et je prie, Père, que Tu veilles sur eux et que Tu les conduises au fil du temps, et que les Anges de Dieu les protègent. Donne... Et puis, sois à l’autre bout pour les accueillir, pour les accueillir dans les derniers jours, Seigneur, dans Ton Royaume. Nous le demandons au Nom de Christ. Amen.

322 Maintenant, vous pouvez retourner à votre place et dire à papa et à maman combien vous vous sentez bien. Amen.

323 “Tous les jours de leur voyage, ils étaient conduits.” (Connaissez-vous celui-là aussi?)

> ...de leur voyage, ils étaient conduits,
> Au pays de la promesse, ils étaient conduits;
> Par la main du Seigneur, un Guide sûr,
> Amenés au bord de Canaan.

Tout le monde!

> Le signe du feu de nuit,
> Et le signe de la nuée, de jour,
> Planant au-dessus, en avant,
> Alors qu’ils sont en route,
> Seront un guide et un conducteur
> Jusqu’au-delà du désert,
> Car le Seigneur, notre Dieu, au temps voulu
> Nous conduira enfin vers la lumière.

324 Combien sont malades ce matin et veulent que l’on prie pour eux? Faites voir votre main. Étant donné que nous avons pris beaucoup de temps, nous allons peut-être remettre notre service de guérison à ce soir, et seulement dire un mot de prière maintenant, parce qu’il est un peu tard.

325 Avez-vous aimé la petite histoire? [L’assemblée dit: “Amen.”—N.D.É.] Vous pensez que c’était bon pour les petits enfants? [“Amen.”] Oui. Nous—nous les oublions bien des fois. Nous ne devrions pas faire ça. Voyez, je n’ai jamais la chance d’enseigner l’école du dimanche, et ce matin, c’était le moment de leur parler. Je ne voulais pas vous épuiser, mais je voulais vous raconter cette petite histoire.

326 Souvenez-vous, les petits enfants, ce n’est pas simplement une petite histoire qu’on peut lire n’importe où. C’est la Vérité. C’est la Vérité! Dieu a fait cela. Et Il est avec *vous* maintenant. Très bien.

327 Courbons maintenant la tête pendant que nous chantons ce cantique en nous séparant, lentement : “Revêts-toi du Nom de Jésus, comme d’un puissant bouclier contre tous les ennemis.” Très bien.

Revêts-toi du Nom de Jésus,
Ô toi, enfant de tristesse.



Un enseignement sur Moïse FRN56-0513
(Teaching On Moses)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche matin 13 mai 1956, au Branham Tabernacle, à Jeffersonville, Indiana, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été imprimée et distribuée par Voice Of God Recordings.

FRENCH

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

La Voix de Dieu
C.P. 156, Succursale C
Montréal (Québec) Canada H2L 4K1

Voice Of God Recordings
P.O. Box 950, Jeffersonville, Indiana 47131 U.S.A.
www.branham.org

LA VOIX DE DIEU
C.P. 156, SUCCURSALE C
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.
www.branham.org